

RÉFORMÉS

JUIN 2019

Édition Joux - Orbe / N°27 / Journal des Églises réformées romandes



Egalité entre hommes et femmes :
pourquoi on n'y arrive pas ?

5

ACTUALITÉ

Un pasteur
condamné pour
« délit de solidarité »

8

PORTRAIT

Marc Pernot,
pasteur et blogueur

21

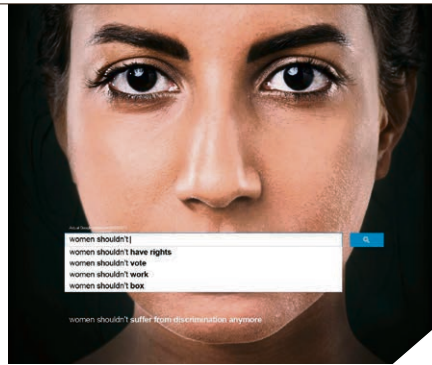
SOLIDARITÉ

S'engager pour les
réfugiés, grâce à
un outil de l'EPER

25

VOTRE CANTON

JUIN 2019



SUR LE WEB

Tout au long du mois, restez informé de l'actualité des Eglises réformées en Suisse comme ailleurs sur www.reformés.ch

Pour votre confort, plusieurs adresses web ont été raccourcies. Elles se présentent sous la forme www.pin.fo/mot clé.

4 ACTUALITÉS

- 4 Ascension et Pentecôte: ce qui se cache derrière les week-ends prolongés.
- 5 Le combat du pasteur Norbert Valley devient emblématique de la lutte contre l'article 116 de la Loi sur les étrangers qui criminalise la solidarité.
- 6 La vie des Eglises romandes.
- 7 La reconnaissance des évangéliques comme étant d'« intérêt public » par le Canton de Vaud est un exercice de régulation – partagée – du religieux. Une opinion du théologien Pierre Giscl.

8 PORTRAIT

Rencontre avec le pasteur Marc Pernot. Son blog jecherchedieu.ch propose une découverte de l'Evangile qui correspond au rythme de vie contemporain.

10 DOSSIER LES MÉCANISMES DE L'INÉGALITÉ

- 12 Travail: Plus souvent à temps partiel, les femmes se retrouvent davantage en situation de précarité à l'heure de la retraite.
- 14 Ces croyances profondément ancrées dans notre culture qui assoient le sexisme.
- 16 Des femmes invitent le protestantisme à s'interroger.

18 ART

Lauréat d'un Swiss Press Award, le journaliste Pierre Pistoletti a été touché par une photo de Marcel Imsand.

19 CULTURE

Théologien et auteur de polars, Marc Voltenuer théorise les liens entre Bible et romans policiers.

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Comment s'engager pour les réfugiés? L'EPER propose un outil en ligne.

22 LES FEMMES DE LA BIBLE

Nommée à six reprises en même temps que son mari dans les lettres de Paul, Priscille a souvent été considérée dans l'histoire de l'Eglise comme le premier exemple de femme enseignante.

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et Eugène Meiltz.

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse.

Ecrivez-nous à l'adresse

courrierlecteur@reformés.ch
Tous les messages arrivant à cette adresse sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformés.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformés.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformés.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformés.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Pour nous faire un don

IBAN CH6409000000140376036

Abonnez-vous!

www.reformés.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformés.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Nicole Humbert-Droz Laurent et Christophe Gagnebin
Rédaction en chef Joël Burri (joel.burri@reformés.ch)

Journalistes redaction@reformés.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformés.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformés.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformés.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformés.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformés.ch) **Internet** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformés.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformés.ch) **Publicité** pub@reformés.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution
Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 1^{er} juillet au 1^{er} septembre 2019

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, LL G&DA

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** Shutterstock

L'ÉGALITÉ, PLUS QUE DES CHIFFRES



L'égalité? « Ça traîne ! », estiment les féministes « historiques » engagées depuis un demi-siècle, qui remarquent, que sur certains points, la situation empire – pensons à l'essor du marketing genré. « C'est quasiment fait », rétorquent au contraire ceux pour qui la loi sur l'égalité est suffisante. Ils arguent que les écarts entre hommes et femmes existent toujours, mais se réduisent petit à petit comme le montrent certains chiffres. Les inégalités se régleraient ainsi d'elles-mêmes, avec le temps. Celles qui subsistent seraient une sorte de « résidu incompressible », quasi naturel, comparable à la part structurelle du taux de chômage.

Mais l'égalité n'est pas qu'une affaire de chiffres. Bien sûr, supprimer les écarts de salaire et de représentation des femmes dans les instances de décision est un prérequis indispensable pour y arriver.

La discussion collective qui s'est ouverte depuis #MeToo nous conduit cependant à une autre dimension. Nous découvrons peu à peu le monde d'un point de vue féminin.

Depuis ce fameux mois d'octobre 2017, j'ai découvert que c'est une femme, Josephine Cochrane, qui a inventé le lave-vaisselle, et une autre, Margaret Hamilton, qui a codé le logiciel permettant d'aller sur la Lune ; Que des surfaces de bureaux aux ceintures de sécurité, un grand nombre d'objets et de lieux sont d'abord conçus pour les hommes ; que la règle selon laquelle « le masculin l'emporte sur le féminin » dans la langue française a été codifiée par des hommes, au XVII^e siècle, etc.

Autrement dit, l'égalité est aussi et surtout affaire d'histoire, de mythes, d'inconscient, de transmission, d'écoute, de stéréotypes... Des mécanismes que nous décryptons dans ce numéro.

Le racisme aux Etats-Unis n'a pas pris fin avec l'abolition de l'esclavage. La loi sur l'égalité n'a pas mis fin au sexisme. Ce qui fait la différence, ce sont nos perceptions, et nos actes. Et la grève du 14 juin prochain, que *Réformés* soutient, est un acte fort.

► Camille Andres, journaliste

Ascension et Pentecôte : entre présence et absence

Plus que des week-ends prolongés, les deux fêtes de fin mai et début juin sont, pour les chrétiens, un rappel que le Christ est présent, mais de façon différente.



L'ascension du Christ de Bernardino Gandino (1587 - 1651) dans une église de Brescia (Italie).

CÉLÉBRATIONS L'Ascension et la Pentecôte ? Périodes idéales pour un camp de caté ! Comment la commémoration de l'élévation de Jésus vers le ciel, puis celle du don du Saint-Esprit sont-elles vécues en paroisse ? Sont-elles avant tout des congés ? Olivier Bauer, professeur de théologie pratique aux universités de Lausanne et Genève, rappelle que « ces fêtes trouvent leurs origines dans le seul cycle de Luc (Evangile de Luc et Actes des apôtres) et pourtant, elles ont acquis une importance primordiale dans le christianisme ».

L'absence de Dieu

« Pour moi, les fêtes répondent aux questions des croyants. Les rites rendent concrètes des notions parfois un peu conceptuelles », explique le pasteur Armin Kressmann, coauteur de « Au fil de la vie. Pierrot découvre les fêtes chrétiennes » (OPEC, 2016). « L'Ascension, c'est l'exact pendant de Noël. Autant Noël marque la proximité de Dieu, autant l'Ascension nous appelle à vivre dans l'absence. Les

apôtres doivent entrer dans le projet d'un Dieu qui leur dit *lâchez-moi les baskets!* » « L'observation des enfants nous apprend beaucoup sur comment appréhender ce mystère », explique Florence Auvergne-Abric. Avec les Théopopettes et le *Godly Play*, cette pédagogue propose aux enfants de construire leur propre spiritualité. « Un des apprentissages les plus éprouvants du tout-petit est de comprendre que le parent qu'il ne voit plus soudain réapparaîtra ; au fil du temps, s'affermir en lui la confiance que l'être aimé ne disparaît jamais complètement. Adulte, je ne remets plus en question le fait de revoir ceux qui vivent loin de moi. Mais quand c'est la mort qui crée l'absence, seule cette expérience de la confiance peut créer la certitude d'un < après >, d'un mystère non menaçant. »

Eglise ouverte sur la diversité

« Pentecôte, concrètement, est la fête de la communauté », pour Armin Kressmann. « Beaucoup plus qu'à Pâques où nous sommes renvoyés individuellement devant la croix et le tombeau vide. Pentecôte, c'est le fondement collectif de l'Eglise ! » Pour Blaise Menu, modérateur de la Compagnie des pasteurs et des diacres de Genève, « Pentecôte est la marque de fabrication du christianisme ! Très vite, les chrétiens ont osé exprimer, transmettre et traduire leur foi vers la langue et la culture de l'autre ! » A comparer aux autres religions du livre : « L'islam a construit sa révélation sur l'arabe et l'a sacralisé. Le judaïsme, lui, a osé créer dans l'Antiquité déjà une tradition alternative : à côté de la Bible en hébreu, il y a eu une version grecque, même augmentée. En regard de cela, il y a quelque chose de passionnant dans le christianisme qui, dès les commencements, prend le risque de la pluralité » amenant aux foisonnements de traductions que l'on connaît aujourd'hui. ■ **Joël Burri**

Des origines peu connues

L'apparition de ces fêtes dans la pratique chrétienne est peu documentée. On lit souvent que l'ascension n'est attestée que dès la fin du IV^e siècle, mais pour Frédéric Amsler, professeur d'histoire du christianisme ancien à la Faculté de théologie et de sciences des religions à l'Université de Lausanne, cette célébration est certainement plus ancienne. Initialement, il s'agissait davantage d'un cycle que d'une fête en tant que telle. Ce n'est que dans le dernier tiers du IV^e siècle que s'ajoute le souvenir du don de l'Esprit qui va progressivement donner lieu à une fête distincte.

« Dès le XVI^e siècle dans le calendrier réformé, on ne conserve que le dimanche de l'Ascension et on laisse tomber le jeudi. Chez Calvin cette commémoration peut être marquée par une prédication sur ce thème, mais pas plus ! », rappelle Christian Grosse, professeur d'histoire et anthropologie des christianismes modernes aux universités de Lausanne et Genève. Sous la Réforme, il y a une certaine méfiance vis-à-vis des fêtes et ce n'est qu'à partir du XVIII^e siècle que l'on assiste à « un timide retour d'un calendrier liturgique ».

Sur réformés.ch

Retrouvez sur notre site une version plus détaillée de ce texte ainsi que des vidéos ludiques pour découvrir l'Ascension et la Pentecôte. www.pin.fo/ascension.

« Nous avons honte ! »

A la suite de la condamnation du pasteur Norbert Valley, de plus en plus de voix s'élèvent pour critiquer le « délit de solidarité ». Et la manière dont sont traités – pour ne pas dire traqués – les réfugiés et sans-papiers en Suisse.



Le cas de Norbert Valley suscite l'indignation au-delà des réseaux évangéliques.

INDIGNATION « Il y a des lignes rouges à ne pas franchir et pour moi, elles l'ont été du moment où Norbert Valley a été condamné. Sans compter son interpellation durant un culte », s'exclame Paul Schneider (voir encadré). Ce chirurgien retraité depuis vingt ans, qui a présidé de nombreuses instances ecclésiales dont le Synode de l'EERV ou l'Assemblée des délégués de la FEPS, sait de quoi il parle. Il a été l'un des fondateurs de l'Observatoire suisse du droit d'asile et des étrangers en 2007, organisme qui sensibilise les parlementaires fédéraux à la situation des réfugiés. Il est aussi actif dans une association qui s'occupe de requérants d'asile à Sainte-Croix. En septembre 2018, il a créé « le groupe de Saint-François », qui réunit une quinzaine de personnalités, responsables d'Eglise, actuelles ou passées, pour des rencontres spirituelles.

Timidité

Parmi elles, Pierre Bühler, professeur honoraire de théologie de l'Université de Zurich, Claude Ruey, qui a été conseiller national, conseiller d'Etat et président de l'EPER, Jean Martin, ancien médecin cantonal, ou Danilo Gay, diacre et très engagé auprès d'ARAVOH, association pour les requérants d'asile de Vallorbe,

Anne-Catherine Reymond, membre de la communauté catholique de Sant'Egidio, active dans la défense des droits humains. « On n'a pas de structure, on n'a pas de logo... », explique Paul Schneider. Mais tous sont engagés pour les réfugiés et se sont reconnus dans la situation de Norbert Valley. Ces militants au parcours bien rempli trouvent les Eglises d'aujourd'hui très timides sur les questions d'accueil. « On a honte », tonne Danilo Gay.

La Suisse championne des renvois

Leur honte et leur colère ciblent aussi la Suisse et celles et ceux qui ont accepté la révision et le durcissement des lois sur l'asile lors de la votation de 2006. Ces croyants ne se reconnaissent pas dans l'attitude de fermeture de notre pays. Selon le *SonntagsBlick* repris par Heidi.news, la Suisse est en effet championne des renvois : elle expulse 56 % des requérants qui déposent une demande d'asile sur sol helvétique. Et les rapatrie dans des pays dangereux comme la Somalie ou l'Afghanistan. La Suisse a signé 66 accords de réadmission, un record. À titre de comparaison, l'Union européenne ne renvoie que 36 % de ses demandeurs d'asile.

Face à cette situation, le groupe de Saint-François qui s'est constitué début septembre a décidé d'agir, en organisant le 22 juin une journée spéciale aux côtés de Point d'Appui, Sant'Egidio, Amnesty International. Elle a plusieurs objectifs : soutenir Norbert Valley, d'abord : « Nous lutterons tant qu'il faudra, nous avons un fonds pour payer amendes et frais de justice. Et nous gardons la Cour européenne des droits de l'homme en point de mire », affirme Paul Schneider. Il envisage aussi d'alerter l'opinion sur la nécessité de modifier l'article 116 de la Loi sur les étrangers, qui pénalise l'assistance faite aux réfugiés. **Camille Andres**

Journée des réfugiés

Le 22 juin, à l'église Saint-Laurent (Lausanne) à 9h30, cercle du silence sur le thème du délit de solidarité. Animations diverses.

À 12h, célébration œcuménique.

Norbert Valley, coupable d'agir en humain

En août, Norbert Valley, pasteur d'une Eglise évangélique du Locle, a été condamné par ordonnance pénale à une amende de 1000 francs avec sursis par le ministère public neuchâtelois. Sa faute ? Avoir nourri et aidé un ami réfugié togolais en séjour illégal en Suisse, ce qui est interdit par l'article 116 de la Loi sur les étrangers. Il estime que « cette loi est absurde, indigne de la Suisse et de ses traditions humanitaires ! ».

Amnesty International et Solidarité sans frontières le soutiennent et ont lancé une pétition ; et la Verte Lisa Mazzone a déposé une initiative parlementaire. « La majorité des élus fédéraux ne vont probablement pas suivre leur collègue », estime toutefois Paul Schneider. En France, l'inflexion a déjà eu lieu : le « délit de solidarité » a été fortement réduit par une décision du Conseil constitutionnel.

Norbert Valley qui a contesté l'amende attend la décision du Ministère public qui va soit classer le dossier soit renvoyer le pasteur devant le tribunal.

Pétition en ligne : www.amnesty.ch

Retrouvez l'interview complète sur www.pin.fo/valley

Silence des protestants valaisans sur le suicide assisté

FIN DE VIE La question de l'accès au suicide assisté dans les EMS est à l'agenda politique en Valais. Jusqu'ici, certains établissements interdisaient à leurs résidents d'y recourir, mais en première lecture, le Grand conseil a adopté une nouvelle mouture de la Loi valaisanne sur la santé qui garantit cette liberté. Alors que les catholiques ont clairement pris position contre, « L'Eglise évangélique réformée du Valais ne se positionne pas sur la question », déclare Gilles Cavin, vice-président du Conseil synodal (organe exécutif) de l'EREV. « L'Eglise réformée est très partagée, tant au niveau du Conseil synodal que des paroisses », explique le pasteur. La question du suicide assisté n'en agite pas moins les esprits. « La soirée organisée début mars sur ce thème, dans la paroisse de Monthey, a attiré les foules », rapporte Hélène Küng, pasteur de la paroisse du Coude du Rhône Martigny-Saxon. Et de noter que cette rencontre n'a pas seulement

réuni « des paroissiens reconnaissables, mais bon nombre de personnes actives dans les EMS, des médecins, des infirmières, etc. »

« Les demandes de suicide ont beaucoup augmenté ces dernières années », estime Gilles Cavin. « Ces deux dernières années, j'ai eu quatre cas, alors que cela ne m'était jamais arrivé auparavant. » Jeff Berkeiser, le doyen des pasteurs et diacres de l'EREV, confirme également cette impression : « Je ne l'ai pas vécu personnellement, mais en discutant avec certains collègues, j'ai découvert avec étonnement qu'un certain nombre d'entre eux avaient déjà concrètement été confrontés à la question. » Et de souligner : « C'est une question difficile : c'est une chose quand on est dans la théorie, une autre quand on est face à la famille et aux soignants. »

Et théologiquement, comment aborder cette question ? « Pour moi, s'il y a quelqu'un qui peut comprendre la détresse de ces personnes qui envisagent le suicide assisté, c'est bien Dieu », répond Hélène Küng. « On appartient à une génération protestante où on n'avait pas le droit de se plaindre, de demander de l'aide. Or, la base théologique de notre foi, c'est le fait que Dieu comprend, et c'est cet accueil, en tant que pasteur, dont j'ai l'honneur d'être le témoin, quelle

que soit la situation. Si l'on croit que Dieu ne comprend pas, on peut fermer boutique. » ▀ **Protestinfo**

« La liberté de conscience ne commence pas à 18 ans ! »

ÉDUCATION Croire ou ne pas croire, telle est la liberté de chacun. Mais qu'en est-il précisément du côté des enfants ? Où s'arrête la liberté des parents de les élever selon leurs convictions propres et où commence « le droit de l'enfant à la liberté de pensée et de conscience », garanti par la Convention relative aux droits de l'enfant ? C'est autour de cette épineuse question que s'est tenu, début mai, à Genève, le colloque international « Droits de l'enfant et croyances religieuses ». Pour Jean-Pierre Rosenczweig, ancien président du Tribunal pour enfants de Bobigny (F), « on est généralement dans un non-dit feutré en la matière : les enfants < doivent > s'inscrire dans les convictions religieuses de leurs parents. » Mais il constate : « Peu d'adultes pensent que l'enfant a des droits

À L'AGENDA

Du 29 mai et 26 juin **Lectio divina.** Soirées de silence et méditation biblique à Crêt-Bérard (VD). **Me 29 mai et me 26 juin, 19h à 21h15.** Possibilité d'assister à l'office (18h) ou de prendre un repas léger (18h30). Infos et inscription : www.cretberard.ch.

Du 5 au 7 juin **Colloque.** Le *Römerbrief* de Karl Barth 100 ans plus tard – quelle actualité ? A l'Université de Genève. Entrée gratuite. Inscription et infos : www.unige.ch/theologie. Le colloque (dès mercredi matin 5 juin à 8h45, Uni Bastions, salle B112) est accompagné par deux conférences publiques (les 5 et 6 juin à 18h30) et un concert autour de Mozart (le soir

du 7 juin, au théâtre Les Salons, Rue Jean-François Bartholoni 4, Genève).

Le 14 juin **Spectacle.** Françoise Dorier, pasteur, propose une version décalée des Évangiles dans un « one-woman-show ». **14 juin, 20h**, temple Saint-Jean, rue de l'Helvétie, La Chaux-de-Fonds. Entrée libre, collecte.

Le 26 juin **Concert.** Grand concert annuel du Chœur Bach. **Me 26 juin, 20h**, à la cathédrale de Lausanne, avec l'OCL (Orchestre de Chambre de Lausanne) et quatre solistes, sous la direction de Romain Mayor. Infos : www.choeurbach.ch

Du 28 au 30 juin **Braderie.** Les Eglises issues de la migration, l'Eglise méthodiste et les paroisses réformées de Bienne tiendront un stand commun lors de la braderie de Bienne. **Ve 28 au di 30 juin**, rue de la Gare, Bienne. Infos : Luc N. Ramoni, 079 689 68 47, ln.ramoni@icloud.com

Le 30 juin **Culte interculturel.** Quatre communautés issues du protestantisme participeront à un culte interculturel. Les communautés invitées chanteront dans leur langue maternelle. **Di 30 juin, 11h**, au temple de Veyrier (GE), suivi d'un apéritif festif. ▀

autres que celui de ne pas être maltraité. De là à imaginer qu'il peut choisir sa religion, il y a un fossé! » Ne pas transmettre sa religion à son enfant, serait-ce dès lors souhaitable? « Donner à son enfant une éducation religieuse, c'est lui faire connaître la dimension spirituelle de la vie, l'encourager à découvrir les valeurs non matérielles », exprime Frédérique Seidel, conseillère spéciale pour les droits de l'enfant au Conseil œcuménique des Eglises.

► **Protestinfo**

Croix de bois, croix de fer, rendez-vous au sommet

PAYSAGE Avec l'arrivée des beaux jours, de nombreux randonneurs partent gravir les montagnes. Mais pourquoi avoir placé des croix sur leurs cimes? Le pasteur genevois Etienne Jeanneret a sillonné les

sommets à la découverte des croix situées au sommet des montagnes de Suisse romande et de Haute-Savoie.

C'est la polémique suscitée par un guide fribourgeois qui avait abattu des croix sur certains sommets au nom de la laïcité en 2010 qui a poussé ce randonneur hors pair à se questionner. « L'action de ce guide n'a pas du tout eu l'impact qu'il souhaitait. Il a été condamné pour atteinte à la liberté de croyance. Dès lors, je me suis vraiment demandé si on pouvait ainsi imposer des croix sur les sommets », se souvient Etienne Jeanneret. Entre la fin février et juillet 2018, le pasteur est parti à la recherche de croix, lors d'excursions journalières, dont certaines à peau de phoque. Du Cervin au Crêt de la Goutte dans le Jura, en passant par le Môle près de Genève, le pasteur a découvert pas moins de 58 croix arrimées aux sommets. Si actuellement, on ne pose plus de nouvelles croix, car les sommets ont tous été conquis, on en remplace beaucoup. Etienne Jeanneret partage son expérience, ses photos et ses recherches dans son blog croix-sens.ch.

► **Protestinfo**

Régulation nécessaire du religieux



DIALOGUE La demande de la Fédération évangélique vaudoise d'amorcer le processus pouvant conduire à la reconnaissance est une belle opportunité de

dialogue. Profitable pour les deux parties, l'Etat et, par-delà, la société civile, et la Fédération évangélique. C'est aussi un exercice de régulation, partagée, du religieux. Régulation nécessaire, mais devant être plus différenciée qu'on ne l'imagine le plus souvent. Il y aura plusieurs questions à approfondir, par-delà la « Déclaration d'intention » signée début avril. Celle de la pluralité religieuse, sa reconnaissance formelle, mais, aussi, la manière de la gérer et de se situer face à d'autres traditions ou positionnements. Celle des manières de vivre la sexualité, et de ce qu'on en fait et en dit socialement. Celle de l'articulation et de la pertinence respective des savoirs et du religieux (on pense notamment au créationnisme), de la morale aussi, et de la culture.

Il y aura également à ouvrir une discussion, utile pour tous, sur les radicalités religieuses. Un phénomène social large, qui a ses caractéristiques propres, nouvelles dans leurs formes. Cela passera par un approfondissement de ce qu'il en est d'une tradition dans son rapport à ses références, ses « textes fondateurs » comme disent certains. La discussion me paraît ici d'autant plus requise que la mouvance évangélique est aujourd'hui touchée par ce phénomène de radicalité. Et qu'il ne faut pas s'en cacher, même si la tradition évangélique, qui a pu se déployer de manière fructueuse depuis son apparition au XIX^e siècle, n'y est pas réductible. Comme la tradition musulmane n'est pas réductible au salafisme, sur sol wahhabite, et doit dire en quoi elle est différente.

► **Pierre Gisel, membre de la commission consultative vaudoise en matière religieuse**

Un pasteur de notre équipe partira en congé sabbatique.
Pour son remplacement, nous cherchons du 1^{er} septembre 2019 au 29 février 2020

**Un ou une pasteur-e à 50-60%
avec bonnes connaissances de la langue allemande.**

Des renseignements peuvent être obtenus auprès de M^{me} Martine Lavanchy, pasteure, tél. 079 360 29 83, martine.lavanchy@paroisse-fribourg.ch.

Nous vous prions d'envoyer votre dossier de postulation complet, accompagné d'une lettre de motivation manuscrite, à la Paroisse réformée de Fribourg, à l'attention de M. Christoph Merk, responsable du personnel, rue des Ecoles 1, 1700 Fribourg.

Délai : 10 juin 2019

Diplôme en accompagnement spirituel

Prof. hon. Lytta Basset, Dr Cécile Entremont et Pierre-André Pouly responsables de formation

AASPIR

Association pour l'Accompagnement SPIRITUEL

Formation de base de janvier à juin 2020 à Grandchamp (NE)

Cette formation donne des outils permettant de prendre en compte le vécu spirituel de la personne accompagnée



Informations et inscription : www.aaspir.ch

Association pour l'Accompagnement SPIRITUEL - secretariat@aaspir.ch - Tél. 021 862 26 00

Marc Pernot :

« Genève est la Mecque protestante »

Le pasteur Marc Pernot a rejoint l'Eglise protestante de Genève en mai 2018 pour développer la présence de l'Évangile sur internet par le biais du blog *jecherchedieu.ch*.

OPTIMISME Né à Paris dans une famille de scientifiques – ses trois frères et sœurs ont également suivi des études de sciences –, Marc Pernot a tout naturellement étudié dans une école d'ingénieurs. C'étaient les débuts de l'informatisation. Lui qui a toujours « adoré » les cartes topographiques travaillera une dizaine d'années en tant qu'informaticien en cartographie : « Mon métier me passionnait. J'avais un très bon poste dans l'administration, avec un statut et un salaire confortables. » Pourtant, un jour, n'y tenant plus, il démissionne, acceptant de diviser son salaire par cinq et de renoncer à sa retraite dorée.

Un engagement absolu

« J'avais besoin de souffler. Cela faisait dix ans que je travaillais à 100 % tout en étant en parallèle engagé bénévolement presque à mi-temps dans mon Eglise », explique le Parisien. Chef scout, il était également actif dans le catéchisme des enfants, s'occupait de soutien scolaire, était prédicateur laïque et trésorier d'une association d'entraide. Responsable des groupes de jeunes, il passait toutes ses vacances en camps : « Je faisais même le ménage et le bricolage dans les locaux de mon Eglise. »

Sa décision est difficile à accepter

pour ses parents. Pourtant, ils sont issus de familles protestantes engagées depuis des générations dans leur Eglise. « Cela leur donnait du souci. Devenir pasteur n'était pas une tradition familiale. Et j'avais déjà un frère – pasteur à la paroisse de l'Etoile, à Paris – qui avait suivi cette voie... », précise Marc Pernot. Il boucle ses études de théologie « à pas renforcés », poussé par l'absence de salaire. Après ces trois années passées entre Paris et Montpellier, il commence sa deuxième carrière professionnelle, à Nîmes. Il fait alors figure de précurseur en promouvant l'Eglise sur l'internet naissant !

Face à la déchristianisation

Il répond ensuite à une demande « désespérée » venue de Nancy, qui ne trouvait aucun pasteur d'accord de braver... le climat réputé trop humide et frais. « Il n'y fait pas si mauvais que ça ! En revanche, j'ai été choqué de voir le manque de culture religieuse. La déchristianisation est incroyable là-bas. C'est pourquoi j'ai développé un concept pour rejoindre la tranche d'âge des actifs », se souvient le Genevois d'adoption. Sa pastorale sur internet connaît un succès certain. Sa vie privée aussi puisqu'il y rencontre sa future femme, une pasteure coréenne venue dans la région pour y étudier les philosophes Jacques Ellul et Paul Ricœur.

En 2007, Marc Pernot retourne dans la paroisse de son enfance, l'Oratoire du Louvre. Dans ce lieu « magnifique et bien vivant », il choisit de « remettre la théologie au centre » et reprend tout naturellement son travail de développement de l'Eglise en ligne. Avec un formidable succès puisque son blog compte 110 000 visiteurs mensuels,

« dont des centaines ont par la suite demandé à recevoir un baptême d'adulte dans l'Eglise », précise-t-il. « C'est la preuve que cela correspond à la façon de pratiquer d'aujourd'hui, chacun à son allure. C'est plus facile compte tenu du rythme de vie moderne. Les gens sont surchargés et ne peuvent pas sans arrêt aller au temple. Ils consultent le blog quand ils le peuvent », explique-t-il. Les deux pics de fréquentation sont la pause de midi et après 22 heures !

Après onze ans dans la « cathédrale protestante de Paris », ce n'est pas un hasard si le sexagénaire choisit de rejoindre Genève. C'est un retour aux sources puisque son grand-père maternel est né dans le quartier de Plainpalais. Il étudiera à l'Ecole de chimie de Nancy avant de s'engager sous les couleurs françaises durant la

Première Guerre mondiale. Du côté paternel, Marc Pernot a également des origines helvétiques, vers « l'inattendu » Goumoens-le-Jux, dans le canton de Vaud. « Pour les réformés français,

« L'Évangile n'a jamais été plus actuel »

Genève est la Mecque protestante. Nous avons un attachement historique pour cette ville qui fut la Cité de Calvin, la source des Eglises protestantes en France et le refuge des réformés français. Je trouve que l'Eglise protestante de Genève se bouge pour faire face à la déchristianisation. Elle cherche à inventer de nouvelles choses pour rejoindre les gens. J'aimerais contribuer à cette dynamique. Je crois que l'Évangile n'a jamais été plus actuel et qu'il y a un vrai modernisme du protestantisme réformé en articulant la réflexion et la prière. Il n'y a pas de raison pour que cela ne marche pas ! », conclut avec son optimisme coutumier le pasteur-blogueur. **▲ Anne Buloz**



Bio express

1990 Quitte son travail dans l'administration française pour commencer des études de théologie.

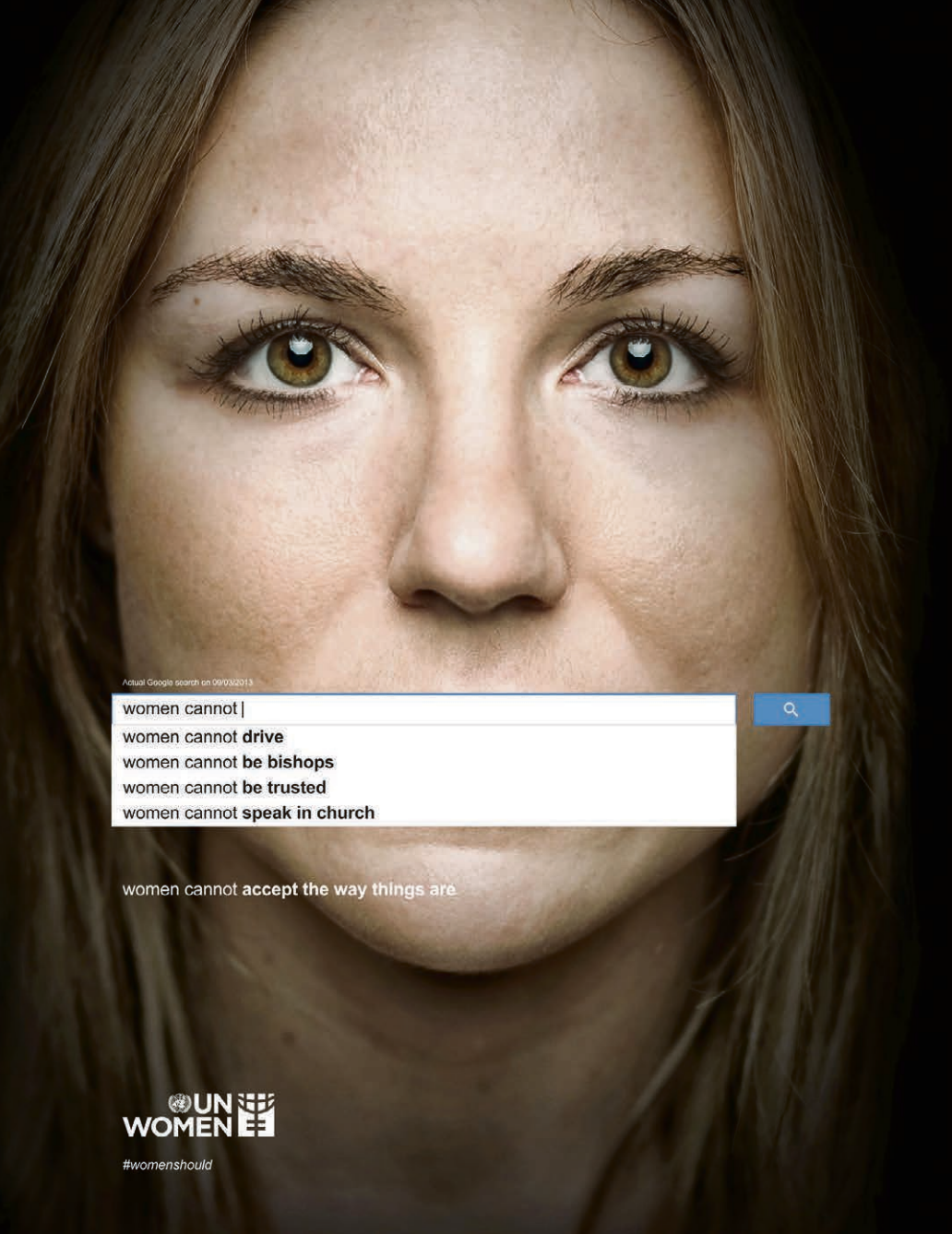
1996 En poste à Nîmes, il commence à développer une pastorale en ligne.

2007 Devient pasteur dans la paroisse de son enfance, l'Oratoire du Louvre, à Paris, où il crée un blog qui connaît un beau succès.

1^{er} mai 2018 Rejoint l'Eglise protestante de Genève où il travaille pour la Région Centre-Ville Rive Gauche et au développement de la présence de l'Evangile sur internet.

jecherchedieu.ch

Lancé en novembre 2018, le blog de l'Eglise protestante de Genève développe chaque semaine son offre de prières, de prédications, de contenus théologiques et de questions-réponses. La contribution de plusieurs pasteurs permet de proposer des prédications de différents styles, mais également de valoriser leur travail dans les lieux. « C'est très prometteur. Les pasteurs peuvent alimenter ce pot commun et présenter ainsi notre vision d'Eglise. Cette diversité fait notre force. Je suis très content de mener ce service d'Eglise que nous proposons aux gens qui ne sont pas dans l'Eglise. Tout le monde a besoin d'une nourriture spirituelle régulière », précise Marc Pernot.



Actual Google search on 09/03/2013

women cannot |
women cannot **drive**
women cannot **be bishops**
women cannot **be trusted**
women cannot **speak in church**



women cannot accept the way things are



#womenshould



Actual Google search on 09/03/2013

women need to |
women need to **be put in their place**
women need to **know their place**
women need to **be controlled**
women need to **be disciplined**

women need to be seen as equal



unwomen.org



Actual Google search on 09/03/2013

À LA RACINE DU MAL

DOSSIER Les inégalités ont des facettes multiples. Notamment économiques. Des mécanismes profonds dévalorisent les femmes sur le marché du travail. Et les maintiennent dans la précarité. Une logique universelle, ancrée en chacun de nous, qui, pour être remise en cause, demande une action à tous les niveaux : théologique, communautaire, associatif. Aujourd'hui, tous ces milieux sont mobilisés.

Intelligence artificielle

En 2013, une campagne d'ONU Femmes contre le sexisme utilise de véritables propositions de recherche Google pour révéler la discrimination, le déni, le rejet dont les femmes font toujours l'objet au XXI^e siècle.

Source : www.pin.fo/onufemmes

Retraite des femmes : la grande désillusion

La première des inégalités qui impacte les femmes est économique. En Suisse, elles travaillent majoritairement à temps partiel. Une situation qui les handicape fortement une fois arrivées à la retraite.



Sans bas de laine, une grande partie des femmes suisses peinent à joindre les deux bouts une fois arrivées à la retraite, si elles ne sont pas soutenues par un conjoint.

TÉMOIGNAGES Agathe* vient tout juste d'avoir septante ans. Bien qu'elle soit à la retraite, elle travaille encore une cinquantaine d'heures par mois en tant que vendeuse dans un kiosque.

« Je fais surtout cela pour garder une activité qui me fait du bien au moral. Je pourrais me débrouiller sans ce revenu complémentaire, mais je dois dire qu'il est tout de même le

bienvenu. » Mère de deux enfants, elle a divorcé à l'âge de cinquante-cinq ans et a dû trouver un emploi. N'ayant jamais travaillé de sa vie auparavant, elle touche actuellement l'AVS et bénéficie d'un capital issu du 2^e pilier de son ex-mari, dans lequel elle pioche régulièrement : « Je l'ai déjà quelque peu entamé. Il faut dire qu'avec mon AVS d'environ 2000 francs par mois, vous n'allez pas bien loin. Une fois que vous avez payé le loyer, l'assu-

**« En Suisse,
42% des femmes
n'ont que l'AVS
pour vivre »**

rance maladie et les factures courantes, il ne vous reste plus grand-chose », ajoute-t-elle. Pour limiter les frais, elle a emménagé dans un appartement plus petit. Elle envisage également de se séparer de sa voiture si sa situation financière devenait plus difficile. Pour l'instant, elle ne compte pas arrêter de travailler : « Je suis encore relativement en bonne santé. Si ma patronne veut encore de moi, je pense bien continuer cette activité quelques années. »

Gérer l'urgence

Quand elle arrive en Suisse en 1998, Luiza* débarque d'Amérique latine avec une fille de 14 ans et un petit de deux ans. Là-bas, cette assistante comptable qui avait aussi son propre business espère un avenir meilleur pour ses en-

fants. Après des mois de conflit avec son époux, elle se retrouve seule avec ses deux enfants et trouve de petits emplois comme aide ménagère. « C'était une période difficile. Je gagnais 2200 francs par mois. » Pendant 10 ans, elle garde cet emploi auprès de différents patrons : « Dès que la confiance était là, je leur demandais de me déclarer, même pour les tout petits boulots. »

A cette époque, impossible de se faire un bas de laine, elle apprend à raisonner « en degré d'urgence » : elle règle en priorité le loyer, les assurances et les factures indispensables. « Pour la nourriture et les besoins quotidiens, j'avais toujours peur de savoir ce qu'on allait pouvoir manger. On développe une mentalité de survie », explique sans fard cette femme de 53 ans, bien maquillée, derrière une tasse de thé.

Amertume

Jamais de vacances, jamais de repos. Elle ne compte pas ses heures de travail. Au point qu'elle tombe malade en 2008. Une hernie discale, qui est le point de départ à partir duquel elle entame une nouvelle étape professionnelle. Elle garde une amertume certaine lorsqu'elle songe à cette période. « Nous les femmes, on prend plus en charge la responsabilité de tout le foyer. J'aurais voulu partager la charge financière avec mon ex-compagnon, mais il n'envisageait que la vie à deux, alors que je souhaitais me séparer. Il m'a harcelée, suivie, menacée au début. Il a pris en otage mon fils pendant un an. J'ai dû contracter un prêt pour payer son billet afin de le faire revenir en Suisse. » Aujourd'hui, sa situation est régularisée, elle travaille comme traductrice et médiatrice culturelle. Luiza a eu un troi-

sième enfant, s'est remariée, mais ne travaille toujours pas à 100 %. Et reste consciente que les années de cotisations « manquées », du fait de son arrivée tardive en Suisse, de ses années de travail au noir ou de sa maladie, lui feront défaut une fois la retraite venue.

Minimum vital

« Je trouve très frappant que en Suisse, 42 % des femmes n'aient que l'AVS pour vivre lorsqu'elles arrivent à la retraite », précise Corinne Schärer, responsable du syndicat UNIA pour la grève des femmes de juin prochain. Cette situation découle du fait qu'elles travaillent souvent à temps partiel et touchent de bas salaires. Pour rappel, la cotisation au 2^e pilier n'est obligatoire qu'à partir d'un revenu annuel de 24 000 francs. « Une des principales revendications de la grève des femmes est une augmentation équitable des salaires des femmes, ce qui aura une incidence directe sur leur revenu à la retraite », ajoute Corinne Schärer.

« Actuellement, les prestations de l'AVS de base se situent en dessous du minimum vital d'existence », complète Regula Bühlmann, responsable des questions d'égalité des sexes auprès de l'Union syndicale suisse. Pour elle, il serait plus que nécessaire de renforcer l'AVS pour offrir une retraite digne à toutes les personnes qui ne bénéficient pas d'autres revenus.

Du côté de Pro Senectute Arc jurassien, les femmes font nettement plus appel que les hommes au service de consultation sociale. « Nous sommes moins confrontés à des cas qui découlent d'un divorce qu'auparavant. Le nouveau droit matrimonial qui règle un partage équitable de la prévoyance clarifie bien les choses », souligne Gérard Bonvallat, directeur adjoint et responsable de la consultation sociale. Il observe une nouvelle problématique : « Nous avons un nombre croissant de femmes qui n'étaient pas mariées. Elles ne bénéficient d'aucune protection. » Sauf arrangements spécifiques, elles ne peuvent pas prétendre aux prestations vieillesse de leur conjoint en cas de décès ou de séparation.

■ **Camille Andres / Nicolas Meyer**

* Prénoms d'emprunt

L'ambiguïté du temps partiel

ÉTUDE Afin de concilier vie professionnelle et vie familiale, une grande partie des Suisses ont recours au temps partiel. La plupart du temps, ce sont les mères qui réduisent leur taux d'occupation pour s'occuper de leurs enfants. Bien que cette solution soit très appréciée, elle a un impact direct sur le niveau des prestations vieillesse souvent négligé par les personnes concernées.

Selon une étude*, les femmes ayant des enfants rencontrent des obstacles majeurs à l'emploi à plein temps ou à temps partiel élevé. Cette situation est due en partie aux normes sociales – voir p. 14-15 – ainsi qu'à des phénomènes institutionnels. La Suisse est notamment l'un des pays développés qui dépense le moins d'argent public pour les politiques familiales, en particulier pour la prise en charge de la petite enfance.

L'étude démontre également que le « réflexe » du mariage reste très ancré en Suisse lorsque les parents ont des enfants. Quant aux couples non mariés qui deviennent parents, ils recourent moins au temps partiel. Un divorce ou une séparation fait accroître le taux d'activité des mères de façon très marquée, les besoins financiers augmentant d'environ 30% par rapport au ménage d'origine. Paradoxalement, cela a une incidence positive sur les cotisations vieillesse. Dans sa conclusion, le rapport souligne qu'il serait important de rendre les générations qui entrent sur le marché du travail sensibles à cette problématique afin qu'elles puissent concilier vies professionnelle et familiale en toute connaissance de cause. Un emploi à temps partiel qui se situe entre 40 et 60% limite le risque de se retrouver démunie une fois arrivée à la retraite. **N.M.**

* *Les conséquences du travail à temps partiel sur les prestations de prévoyance vieillesse*, étude de l'Institut de hautes études en administration publique de l'Université de Lausanne et de la Haute Ecole de travail social de Genève, mandatée par la Confédération suisse des délégué-e-s à l'égalité entre femmes et hommes.

En savoir plus sur les inégalités de genre

Dans la tête de... un macho

Une émission de la RTS qui décrypte les mécanismes de la domination masculine. On y entend de nombreux spécialistes suisses. www.pin.fo/macho, 52 min.

Female Pleasure

Ce documentaire de la Suisse Barbara Miller (2018) suit cinq femmes qui dénoncent la répression du plaisir féminin dans leurs traditions respectives. www.femalepleasure.org.

Les couilles sur la table

On présente souvent La Poudre comme le podcast féministe par excellence. Pourtant LCST (pour les intimes), animé par Victoire Tuillon, interroge ce qui est aujourd'hui remis en question : les masculinités. www.pin.fo/lcst.

Lettres sur l'égalité des sexes

On peut grandir dans une communauté protestante et critiquer sa tradition. C'est ce que font, au XIX^e siècle aux Etats-Unis, Sarah et Angelina Grimké. Elles développent un argumentaire théologique pour défendre tant les droits des noirs que ceux des femmes.

Lettres sur l'Égalité des sexes, Sarah M. Grimké, Labor et Fides, 2016.

Ni Eve ni Marie

Comment comprendre l'implication des femmes dans des traditions qui les ostracisent ? Une excellente série de recherches. *Ni Eve ni Marie. Luttes et incertitudes des héritières de la Bible*, Françoise Lautman, Labor et Fides, 1998.

Le féminisme

« On ne naît pas femme, on le devient », « nos désirs font désordre » : ce précis revient sur la construction des luttes féministes à travers sept slogans. *Le Féminisme*, Anne-Charlotte Husson et Thomas Mathieu, Le Lombard, 2016.

Service égalité de l'Unige

Ce n'est un secret pour personne : le service égalité de l'Unige, dirigé par Brigitte Mantilleri, est une véritable référence, et son site regorge de ressources. www.pin.fo/egalitege.

Des mécanismes puissants

Si, en 2019, les inégalités de sexe existent toujours, au point que certains ne réalisent même pas le problème, c'est qu'elles reposent sur des réflexes et croyances profondément ancrés dans nos sociétés et nos inconscients. Zoom sur sept d'entre eux avec Eglantine Jamet, spécialiste des questions de genre.



Eglantine Jamet

Docteure en sciences sociales, spécialisée dans les questions de genre et de diversité.

► LA HIÉRARCHIE ENTRE LES SEXES

C'est quoi ?

Une construction sociale, basée sur une distinction culturelle entre hommes et femmes, qui veut que « partout, de tout temps et en tout lieu, le masculin est considéré comme supérieur au féminin », selon l'anthropologue Françoise Héritier (1933-2017) qui a mis en lumière cette notion.

Quel impact ?

L'organisation de la société repose sur une division sexuée des rôles et des tâches, une différence de valeur étant attribuée à ces rôles et ces tâches.

Un exemple ?

Les femmes sont confinées aux métiers ou activités du *care* (NDLR: activité de soin, d'attention à autrui, de sollicitude...), puisqu'on estime que « le don de soi » est dans leur nature. Ces métiers étant considérés comme féminins, ils sont aussi les moins rémunérés, en raison de cette hiérarchie de valeur.

Où est le problème ?

Biologiquement, les différences entre hommes et femmes sont ténues et questionnées par la recherche. Elles ne peuvent en aucun cas être à l'origine de qualités ou de compétences

différentes. L'essentiel de la distinction entre hommes et femmes est donc une construction sociale. Il n'existe pas de gène de la lessive, de la physique, de la mécanique, ni de la danse ou du ménage. Le problème, c'est que ces valeurs sont enracinées inconsciemment et qu'elles guident nos perceptions.

► LE SEXISME

C'est quoi ?

Le système produit par cette hiérarchie des sexes. Cette organisation sociale se fait toujours au détriment du sexe féminin, entraînant discriminations, oppressions, violences. S'il peut exister des situations de discrimination à l'égard des hommes, il n'existe pas dans l'histoire de système qui se soit construit au détriment du sexe masculin. Les sociétés matrilineaires n'ont pas entraîné de domination d'un sexe sur l'autre.

Quel impact ?

Cantonnées à des tâches moins valorisées, les femmes subissent des discriminations: inégalités salariales, difficultés d'accès aux postes à responsabilité, harcèlement, violences. Le sexisme favorise les violences faites aux femmes, comme le souligne le Conseil de l'Europe « puisque le sexisme < ordinaire > fait partie d'un continuum de violences », et installe un « climat d'intimidation, de peur, de discrimination, d'exclusion et d'insécurité ».

Un exemple ?

Les femmes doivent toujours prouver leurs qualités deux fois plus que les

hommes, elles sont toujours suspectées d'incompétence. Parce qu'elles privilégient leur vie de famille, il est considéré comme justifié de les rémunérer moins ou ne pas leur accorder de promotion.

Où est le problème ?

L'écart de rémunération entre les hommes et les femmes est de 17 % en Suisse tous secteurs confondus en 2018. Des revenus moins élevés entraînent une précarité accrue pour les femmes ou des situations de dépendance accrues.

► LES STÉRÉOTYPES

C'est quoi ?

Attribuer à tous les membres d'un groupe social (les femmes, par exemple) des compétences, caractères, rôles similaires.

Un impact ?

Une éducation différente entre filles et garçons qui stimule des qualités et des compétences différentes et encourage les enfants à se projeter dans des modèles correspondant aux normes de genre.

Un exemple ?

Une étude scientifique (Condry, 1976) montre que les larmes d'un bébé sont interprétées majoritairement comme de la colère lorsqu'on croit avoir affaire à un garçon, et de la peur s'il est décrit comme une fille.

Où est le problème ?

Les stéréotypes sont présents partout, tout le temps. Ils participent à la reproduction du système sexiste en ne permettant pas aux individus, ni les hommes ni les femmes, de se construire selon leurs

aspirations propres. A noter : les hommes aussi sont victimes de stéréotypes.

► LES CROYANCES

C'est quoi ?

L'expression, dans la sphère symbolique, de la hiérarchie des sexes, utilisée pour renforcer et légitimer les inégalités.

Quel impact ?

Les mythes justifient, renforcent et légitiment l'ordre social existant, comme l'explique Mircea Eliade (1907-1986), et donc les inégalités de genre.

Un exemple ?

La gestation est une caractéristique biologique des femmes. Mais nombre de mythes et textes fondateurs l'attribuent aux hommes : Athéna naît du crâne de Zeus, Eve de la côte d'Adam, le dieu Odin chez les Vikings insuffle la vie, tout comme Quetzalcóatl chez les Mayas. L'homme au début apparaît donc comme la seule source de fécondité, le seul doté du pouvoir de donner la vie, donc supérieur. (Voir nos interviews en ligne d'Elisabeth Parmentier ou Lauriane Savoy au sujet de la primauté de l'homme dans les récits de création de la Genèse.)

Où est le problème ?

Lorsque ces croyances deviennent des dogmes, donc ne peuvent être contestées, elles contribuent à faire accepter de profondes inégalités. A noter que le monothéisme n'a pas créé la domination masculine, mais il l'a légitimée comme venant de Dieu : c'est « l'ordre divin ».

► L'ANDROCENTRISME

C'est quoi ?

Le fait que l'homme et les valeurs masculines servent de référence et de norme autour desquels toute la société se construit. Le masculin est le modèle de référence inconscient et invisible.

Quel impact ?

Le féminin devient l'exception, le problème, l'anormal.

Un exemple ?

Dans la langue française : le masculin l'emporte sur le féminin ! Une règle qui, comme l'ont montré plusieurs historiens, date du XVII^e siècle. Les « suppléments » féminins des magazines, qui renforcent l'idée que la femme aurait besoin de contenus spécifiques. Des études récentes montrent

que la conception des crash-tests, smartphones, équipements sportifs, militaires, scientifiques ou spatiaux, ou même des bureaux (!), ne sont pas conçus pour les femmes. A Genève, et ailleurs en Europe, la prise de conscience que les aménagements/équipements urbains excluent les femmes de la pratique du sport en ville conduit à de profondes remises en question.

Où est le problème ?

Etre un homme est un « privilège invisible », car structurel, comme l'explique Michael Kimmel, sociologue américain spécialisé dans le genre, dans un TED Talk devenu célèbre. Prendre conscience des inégalités demande donc de se rendre compte de ce privilège.

► LA MASCULINITÉ TOXIQUE

C'est quoi ?

Une culture (basée sur des stéréotypes de genre) selon laquelle être un homme implique ou permet d'être viril et dominant à plusieurs niveaux (économiquement, sexuellement, etc.)

Quel impact ?

Cette culture contribue à dévaloriser le féminin et confine chaque genre dans des rôles fermés, avec lesquels ils ne sont souvent pas à l'aise.

Un exemple ?

Devoir être « celui qui rapporte l'argent au foyer » entraîne une pression énorme sur les hommes, notamment lorsqu'ils se retrouvent au chômage puisque leur iden-

tité de genre, selon cette culture, ne leur permet pas d'être improductifs.

Où est le problème ?

Dans cette culture, l'identité d'un individu fonde sa valeur sur sa supériorité par rapport aux femmes. Cette culture repose sur les inégalités. Et donc, les renforce. Les conséquences pour les femmes sont très graves : harcèlement, violences, culture du viol découlent de cette hiérarchie de valeur.

► L'AUTOLIMITATION

C'est quoi ?

L'intériorisation pour les femmes du stéréotype que le féminin est inférieur et du fait qu'elles ne réussiront pas aussi bien que les hommes.

Quel impact ?

C'est le principe de la prophétie auto-réalisatrice : lorsqu'on se dit et qu'on se convainc qu'on est moins bien, on réussit effectivement moins bien.

Un exemple ?

Des études scientifiques montrent que cette conviction, lorsqu'elle est assésée, entraîne des mathématiciennes à produire des erreurs ou des fillettes à échouer à des exercices.

Où est le problème ?

Cette croyance basée sur de nombreux mécanismes conduit effectivement les femmes à se comporter différemment, à échouer, ou à produire plus d'erreurs, renforçant ainsi des stéréotypes dans les faits. ▀ Camille Andres



Lutter contre les stéréotypes de genre, un travail à entreprendre dès l'enfance.

Elles font bouger

Lauriane Savoy et Elisabeth Parmentier

Lauriane Savoy et Elisabeth Parmentier : ces deux théologiennes à l'Université de Genève prônent une approche critique des textes bibliques, longtemps lus de manière sexiste. Sans tomber dans le simplisme.



CRITIQUER Interroger les textes bibliques – notamment les plus misogynes –, les replacer dans leur contexte. Et revisiter la place des femmes et l'égalité dans la tradition chrétienne. C'est la démarche qui guide le travail de Lauriane Savoy et Elisabeth Parmentier. Elle a abouti à *Une bible des femmes* (Labor et Fides, 2018), ouvrage réalisé avec la théologienne Pierrette Daviau, qui donne notamment lieu à une série dans *Réformés* (p. 22-23). Et qui s'inscrit dans une longue tradition de lectures féministes des textes bibliques, de la *Woman's Bible* d'Elisabeth Cady Stanton (1895) aux lettres des sœurs Grimké (voir p. 13). « Dans la recherche biblique, les femmes ont appar-

té des perspectives innovantes, repris des textes dans leur langue originale, questionné des acquis, des traductions... et valorisé des femmes oubliées, y compris par l'histoire du christianisme », rappelle Elisabeth Parmentier. Elle en est convaincue, les perspectives des femmes sont essentielles pour renouveler l'interprétation des textes. Même si, elle en est consciente, être une femme ne suffit pas à être féministe. Et appartenir à une Eglise conservatrice n'empêche pas de se rebeller contre la tradition, comme l'ont fait les sœurs Grimké aux Etats-Unis au XIX^e siècle.

L'exigence et le refus des étiquettes caractérisent sa démarche tout comme celle de Lauriane Savoy. « On ne peut pas projeter nos questions et attentes dans les

textes bibliques. On ne peut pas faire de Jésus un féministe ou de Paul un misogyne. La préoccupation de leur époque n'était pas l'abolition du statut social. Il faut être plus prudent et plus exigeant intellectuellement », précise Lauriane Savoy, consciente qu'« on lit toujours les textes depuis notre point de vue, dans une société comportant des rapports de pouvoirs qui influent sur notre manière de lire ».

Si les lectures féministes ouvrent une perspective neuve sur nombre de textes (voir nos articles en ligne), d'autres résistent toujours à une relecture plus égalitaire, comme ce passage de la 1^{re} épître à Timothée, chap. 2, verset 15, qui contredit le message chrétien du salut en Christ puisqu'il explique que

Emmanuelle Jacquat

Parler du harcèlement au cours d'un culte ? C'est ce qu'a tenté cette pasteure en mars dernier, dans la semaine marquée par la journée internationale des droits de la femme.



CHANGER La démarche de cette jeune ministre s'inscrit dans une volonté de changer le cours normal des cultes. « J'ai beaucoup d'amis distancés de l'Eglise qui ne se retrouvent plus dans les formes habituelles de cérémonies, qui ne comprennent plus la liturgie... » Elle choisit d'organiser une série de célébrations titrées « 50 nuances de culte ». Celle du

17 mars se démarque par une prédication très longue, autour du thème du harcèlement. « La qualité d'écoute était exceptionnelle », souligne un participant. La pasteure part des textes bibliques pour expliquer les mécanismes d'invisibilisation des femmes dans les premiers siècles du christianisme et leurs conséquences jusqu'à aujourd'hui. « Il y a un inconscient puissant, présent depuis des siècles, ancré dans une certaine tradi-

tion religieuse, qui nous anime toujours, même si la religion est moins présente dans nos sociétés », explique la jeune femme. Le malentendu qu'elle souhaite lever ? « L'idée de soumission. Pour moi, toute une série d'incompréhensions vient de là. J'entends des catéchumènes de 10 ans raconter que « l'homme a été créé avant la femme »... Le viol conjugal a été reconnu tardivement en Suisse, parce que l'inconscient collectif, formé

le protestantisme

les femmes doivent garder le silence et seront « sauvées par leur maternité ». Faudrait-il un « Vatican II » pour débarrasser le corpus chrétien de ses éléments les plus violents ou inégalitaires ? « Non. Il faut faire avec et comprendre. Ces textes ont toujours quelque chose à nous apporter si on peut les travailler. D'autant plus que la science avance et nous permet d'approfondir nos connaissances », assure Lauriane Savoy. Aujourd'hui, elle analyse le pastorat féminin. Au XX^e siècle, ce n'est pas une lecture biblique patriarcale qui a retardé son apparition. « Dans le débat, ce qui posait problème, c'est que la femme puisse être mère. Or maternité et pastorat n'étaient pas vus comme compatibles. » L'Eglise protestante était tributaire des mentalités de son temps, ce qui l'a conduite à ouvrir petit à petit toutes les fonctions (dont le pastorat) aux femmes. ► C.A.

par une certaine lecture des textes bibliques, estimait que les femmes devaient être soumises à leurs maris. » Face à tous ceux qui se sentent perdus au milieu des revendications féministes actuelles, elle redonne une boussole simplissime : le respect. « J'ai découvert que dans la version originale de *La Belle au bois dormant*, la Belle subit en réalité un viol. J'ai grandi avec la version de Disney, qui crée une confusion. Embrasser quelqu'un qui dort, c'est « chou ». Mais on a beau changer la réalité pour la rendre plus jolie, cela ne masque pas l'irrespect. » ► C.A.

Gabriela Allemann Heuberger

Défendre l'égalité ? La présidente des Femmes protestantes en Suisse (FPS), faitière de différentes organisations féminines, depuis le 1^{er} juin, l'a toujours fait.



SE RÉVOLTER L'énervement ? Chez Gabriela Allemann Heuberger, il est arrivé d'un coup. Un beau matin, dans son gymnase de Berthoud (BE), dans l'Em-

mental, son professeur d'allemand explique avoir vu un match de foot féminin et trouvé cela « horrible ». « Ce moment a marqué un éveil. Je me suis énervée et j'ai réalisé que les questions politiques me concernaient tant que femme. Ce sujet est devenu personnel. » Ni une, ni deux, elle participe à la création d'un club de foot féminin, et à celle d'une section « jeune » du parti socialiste. « Je voulais m'engager politiquement pour les femmes et pour la justice. »

Elle étudie la théologie, mais ne se destine pas immédiatement à devenir pasteur. « Mon grand-père était ministre, ma grand-mère femme de pasteur. C'est important de le souligner, car sans elle, il n'aurait pas pu mener cette vie. De l'intérieur, j'ai bien vu combien le rôle et le travail de l'épouse étaient peu valorisés, et que le métier de pasteur demandait un engagement à 150 %, rendant compliquée et parfois presque inexistante toute vie familiale, ce que je trouvais négatif. » Elle milite beaucoup pour les temps partiels choisis, gage selon elle de qualité de vie.

Les études la passionnent et elle rejoint des groupes de travail sur la théologie au féminin, puis réalise, à dessein, ses stages chez des pasteures femmes, y compris une pasteur homosexuelle. « J'ai compris qu'on pouvait avoir une vie personnelle, continuer à travailler sur un doctorat, et incarner sa fonction de manière à

impulser des changements non seulement dans sa communauté, mais j'espère, pour toute l'Eglise. »

Durant dix ans, elle est pasteur à Münsingen, entre Berne et Thun, à mi-temps. Un rythme tout sauf anodin pour cette mère de deux enfants. « Mon époux aussi était à 50 %, c'est un luxe d'avoir pu se permettre cela. Il est important qu'hommes et femmes puissent se définir autrement que par le travail : par leurs loisirs et leur vie de famille, notamment. » En tant que présidente des FPS, organisation faitière plutôt discrète, principalement active dans le lobbying politique, elle compte dans un premier temps s'inscrire dans la continuité. « J'aimerais continuer à faire entendre la voix des femmes et poser les questions dans les domaines publics qui les concernent, notamment le *care* et tout ce travail non reconnu, ou la construction des rôles de genre. S'il y avait une priorité politique pour elle ? « Que la loi sur l'égalité soit enfin appliquée dans les faits ! Nous devons nous attaquer aux causes profondes des inégalités. » ► C.A.

Infos : www.efs-fps.ch

Le plus du web

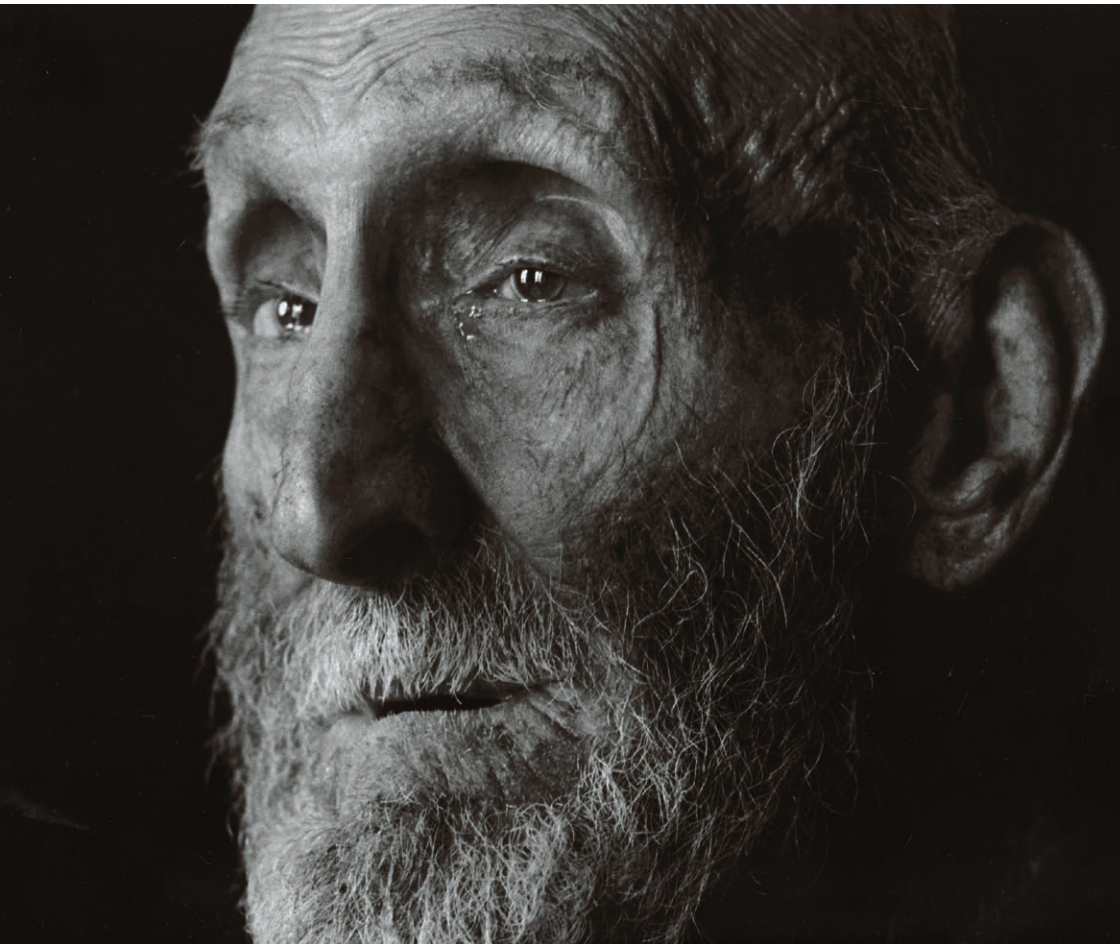
Retrouvez nos interviews d'Elisabeth Parmentier et Lauriane Savoy en ligne.

Exposé

De Lauriane Savoy sur *l'ouverture du pastorat aux femmes, le 14 juin, de 11h30 à 12h15* au Lab (temple de Plainpalais), Genève.

UNE ŒUVRE DANS LA VIE DE PIERRE PISTOLETTI

De la profondeur dans



Portrait de L'Est et l'Ouest après la mort de Millet. Il est avec lui.
© Marcel Imsand, *Les Frères*, éditions La Sarine, 1997

Auteur d'un dossier sur les abus sexuels dans l'Eglise catholique, le rédacteur en chef de cath.ch, Pierre Pistoletti, est lauréat d'un Swiss Press Award. Il a choisi une œuvre du photographe Marcel Imsand.

RENCONTRE « C'est toute cette série de photos que j'aimerais choisir ! » Les pages des « Frères » de Marcel Imsand défilent sous les yeux du journaliste Pierre Pistoletti. Les clichés montrent la complicité entre Millet l'introspectif et L'Est et l'Ouest le malicieux, la maladie du premier, puis le vide qu'il laisse. « Si je ne dois en prendre qu'une, je pense que ce serait celle-là », finit par trancher le rédacteur en chef de cath.ch en s'arrêtant sur une page où figure l'un des portraits de L'Est et l'Ouest après la mort de son jumeau.

« Il y a dans cette série une dimen-

sion humaine que je ne me lasse pas de regarder », note le trentenaire. « La photo, c'est un art qui me parle en particulier », complète Pierre Pistoletti. Admirant les images, il énumère : « On voit les tempéraments différents des deux frères, leur complicité aussi. Leur vie contemplative en bord de forêt, leur côté désarmé face à la maladie, l'absence. »

Une confiance à acquérir

« Il a certainement fallu à Marcel Imsand des semaines, probablement des mois pour qu'on ne le voie plus ; pour que l'on oublie complètement son objectif », commente le journaliste. Et cette confiance que les jumeaux ont accordée au photographe touche Pierre Pistoletti. Il espère pouvoir vivre, comme journaliste, quelque chose de semblable : « Cela me dit quelque chose de cette capacité à voir les gens que l'on a la possibilité de rencontrer.

Parfois, on a la chance d'entrer dans la profondeur de leur intimité. Cela ne se passe pas chaque fois, et dans un sens heureusement, mais il y a parfois de vraies rencontres. » Avec un sourire, il avoue toutefois que pour sa part, se retrouver dans le rôle de l'interviewé ne lui est pas très naturel.

Fin avril, Pierre Pistoletti a reçu le prestigieux Swiss Press Award dans la catégorie « Press online » pour son dossier en ligne intitulé « Lorsque le berger est un loup », consacré aux abus dans l'Eglise catholique. Un prix qui récompense justement la capacité que le journaliste a eue à être juste dans ses

la relation

relations avec les victimes d'abus qu'il a rencontrées et qui lui ont livré leur récit. « Ce travail a été compliqué à mener. Mais c'était nécessaire. Il y a des fois où je suis revenu d'interviews en colère contre l'institution et son déni de la réalité. Puis, je me disais que notre travail de journaliste était d'autant plus nécessaire puisque la première étape vers un changement, c'est la prise de conscience. »

La posture du journaliste avec l'institution est donc à questionner sans cesse. « La juste distance que l'on doit avoir avec l'Eglise n'est jamais acquise », concède-t-il. Ne jamais devenir un acteur du changement pour rester dans un rôle de témoin et de relais permettant une prise de conscience est un exercice d'équilibre délicat.

Lenteur nécessaire

« Pendant des mois, l'an passé, cette question a été non seulement au cœur de mon travail, mais aussi de nombreuses conversations », reconnaît-il. « Pour arriver à quelque chose de qualité, il faut prendre du temps. C'est peut-être un luxe que l'on a dans les médias religieux plus qu'ailleurs. » Le temps d'établir une relation en profondeur. Un éloge de la lenteur que n'aurait certainement pas démenti Marcel Imsand. Dans la préface de « Frères », il raconte ses visites aux jumeaux : « Quand je revenais les voir, que je frappais à la porte de la grande chambre, j'éprouvais toujours une grande émotion, comme si j'entrais dans un théâtre. Je m'asseyais, je les regardais, je les écoutais. En pensant au monde d'aujourd'hui, je me disais qu'on avait sans doute perdu quelque chose que je retrouvais ici : le calme, le temps arrêté. J'ai toujours été impressionné à la fois par leur dénuement et par leur

bien-être. »

« L'aspect intéressant dans le journalisme religieux, c'est que quand on parle de spiritualité avec des gens, on touche à quelque chose d'essentiel. Le spirituel te permet d'accéder à quelque chose de très profond », commente Pierre Pistoletti. Des questions essen-

« Il y a des fois où je suis revenu d'interviews en colère »

tielles qui à titre personnel l'ont guidé. « A 23 ou 24 ans, j'ai découvert la théologie, la littérature et cela m'a nourri. » Alors titulaire d'un CFC de médiamaticien, il décide d'entreprendre des études de théologie. « J'ai toujours eu une forme de sensibilité, je ne peux pas rester en surface. Je n'ai pas pu poursuivre dans l'informa-

tique. » Il pense toutefois que les questions spirituelles gardent une dimension universelle. « Ces questions sont présentes, même lorsque l'on se distancie d'une tradition ou d'une vision d'Eglise figée. Il y a peut-être simplement des gens qui sont plus sensibles à ces interrogations-là. » **► Joël Burri**

Bio express

Pierre Pistoletti a 35 ans. Il a débuté son stage de journaliste à l'Agence de presse internationale catholique (APIC) en 2014 et a été diplômé du Centre de formation au journalisme et aux médias en 2016. En 2018, il reprend la rédaction en chef du portail cath.ch, né en 2015, du regroupement des activités de l'APIC et du site web catholink. Pierre Pistoletti est marié et vit à Chexbres.



Une Passion après Auschwitz

MUSIQUE Créée en avril 2017, *La Passion selon Marc, une Passion après Auschwitz* du compositeur Michaël Levinas est désormais disponible en DVD à la Fnac et auprès de l'OCL au prix de 25 fr. Cette œuvre, une commande vaudoise, s'est inscrite dans les événements commémorant les 500 ans de la Réforme.

► **Protestinfo**

Le polar aurait-il remplacé la Bible ?

LITTÉRATURE « Jamais je n'aurais pensé, quand j'ai commencé à écrire, que la théologie allait me rattraper aussitôt ! », s'est étonné l'écrivain Marc Voltenauer invité de Connaissance C3, le 11 avril passé. Il s'est exprimé sur les liens entre polar et texte biblique. Il faut dire que l'écrivain, licencié en théologie, avait frappé les esprits en inscrivant son premier roman, « Le Dragon du Muveran » (2015), dans un décor résolument protestant, entre un cadavre découvert dans un temple et une pasteure aux prises avec ses propres démons. Marc Voltenauer théorise de véritables correspondances entre Bible et polar, à commencer par la lutte entre le bien et le mal qui s'y déploie. « Le roman policier nous plonge au plus profond de l'âme humaine, dans cet endroit que Dieu seul connaît, dans cet intime, où l'on existe vraiment en tant que personne. Ainsi, lire un polar, c'est aussi aller soi-même à la découverte de sa propre part d'ombre. La Bible a en commun avec le polar l'injonction : « Tu ne tueras point. » C'est la transgression de ce commandement que le polar revisite chaque fois », répond l'auteur qui se ré-voit pasteur. Notre compte-rendu de cette conférence sous www.pin.fo/polar. **►**

Un moine sonne le tocsin

ALARME Des paroisses désertées, une parole qui ne porte plus dans la société... Le christianisme européen vit une crise profonde. Dans son dernier ouvrage, Martin Werlen, un bénédictin qui a dirigé le monastère d'Einsiedeln de 2001 à 2013, concentre son analyse sur les fissures qui menacent l'édifice catholique d'effondrement. Il y plaide de nouveau pour des réformes, comme une prêtrise accessible aux hommes mariés, une remise en question de l'existence et de la fonction des cardinaux et un rôle accru accordé aux femmes. *Trop tard!* en rappelle l'urgence, mais pousse la réflexion au-delà des changements institutionnels.

Pour le moine haut-valaisan, il n'est plus temps de « sauver les meubles » ni de défendre anxieusement la foi, mais de la vivre avec joie. Dans la vie quotidienne et pas seulement en allant à la messe ou en s'accrochant à des traditions plus culturelles que religieuses. Martin Werlen refuse l'étiquette de « progressiste » : sa démarche, écrit-il, résulte simplement d'un retour à l'Évangile.

Mêlant témoignage personnel, argumentation intellectuelle et réflexion spirituelle, l'ouvrage est sous-tendu par une lecture stimulante du Livre de Jonas. Un texte qui appelle chacun à la conversion et à l'espérance. *Trop tard!* et son diagnostic impitoyable sur l'institution catholique contemporaine devraient aussi intéresser les protestants qui s'inquiètent de l'avenir de leur Église. **▲ Anne Kauffmann**

Trop tard! Une provocation pour l'Église. Une espérance pour tous par Martin Werlen, Editions Saint-Augustin, 215 p.



A hauteur d'enfant

JEUNESSE Qu'est-ce que Myriam, la grande sœur de Moïse, a bien pu ressentir quand il a fallu confier le nourrisson au Nil pour le sauver? Et le jeune David, quand il a affronté, seul, le géant Goliath? Ou encore Nabad, un petit pêcheur de Capharnaüm qui s'est retrouvé face à Jésus et a assisté à la multiplication des pains et à une guérison miraculeuse? C'est ce que raconte *Un royaume pour les petits*, qui propose huit récits bibliques vus au travers des yeux de cinq garçons et de trois filles qui en sont les protagonistes. Certains d'entre eux sont des personnages issus d'épisodes de l'Ancien et du Nouveau Testament, d'autres sont nés de l'imagination de Marlyne Bertone, une jeune enseignante, mère de trois enfants, engagée dans une Église évangélique du Jura bernois.

Chaque chapitre se clôt sur un bref texte qui interpelle les jeunes lecteurs. L'occasion pour l'auteure de leur expliquer certaines traditions de l'époque et, surtout, d'affirmer la permanence du message de la Bible. Un petit livre qui se lit facilement et agréablement et que l'éditeur conseille aux enfants de 9 à 12 ans.

▲ A.K.

Un royaume pour les petits, par Marlyne Bertone, illustrations d'Annick Glauser, Ligue pour la lecture de la Bible, 141 p.



Jésus : une vie et un impact

ACCOMPLISSEMENT Professeur honoraire de Nouveau Testament à l'université de Lausanne, Daniel Marguerat a consacré sa vie à l'étude du Nouveau Testament et du Jésus historique. Il traite ici l'un de ses sujets de prédilection : Jésus de Nazareth. Dans une première partie, l'auteur discute des sources documentaires sur lesquelles repose son travail de recherche, de la question de la filiation de Jésus (un excellent chapitre!) et de sa formation auprès de Jean le Baptiseur.

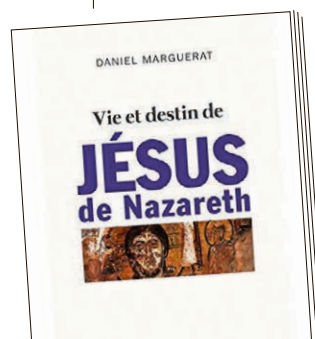
La deuxième partie aborde les différents aspects de la vie du Nazaréen : en tant que guérisseur, comme message du Royaume de Dieu, dans son rapport à la Loi, dans ses relations à ses disciples, aux Douze, aux femmes et dans ses conflits avec ses adversaires ; pour finir avec deux chapitres essentiels sur le sens de sa vocation et la difficile question de sa mort sur la croix.

Une troisième partie traite du « Jésus après Jésus », question fondamentale du christianisme : la résurrection, qui fait là l'objet d'un traitement très fin et très intelligent ; suivent trois chapitres finaux sur la réception de Jésus dans la littérature apocryphe, dans le judaïsme et dans l'islam, deux réflexions assez originales dans ce type d'ouvrage.

Accessible à tout public, ce livre donne de nombreux éclairages intéressants sur la vie de Jésus et sa vocation, rédigé avec compétence dans un style clair, caractéristique de son auteur. A lire absolument, si l'on veut approfondir sa foi en Jésus de Nazareth, ou tout simplement pour comprendre le fondement du christianisme.

▲ Pascal Wurz

Vie et destin de Jésus de Nazareth, par Daniel Marguerat, Editions du Seuil, 2019, 408 p.



Comment s'engager pour les réfugiés ?

Une plate-forme en ligne, et une journée pour discuter de la désobéissance civile. Cette année, la campagne de solidarité de l'EPER met en valeur les actions de proximité.



La campagne de l'EPER souhaite mettre l'accent sur ce que tout un chacun peut faire pour aider les demandeurs d'asile.

La campagne en bref

- Deux sites : celui de la plate-forme de bénévolat www.engagez-vous.ch et www.eper.ch/ddr2019 pour aider les paroisses à organiser le Dimanche des réfugiés
- Trois événements : **le 15 juin**, Journée nationale des réfugiés. Débat sur la désobéissance civile de **14h à 17h** au café La Datcha, Lausanne (Flon) ; **le 16 juin**, Dimanche des réfugiés organisé par les Eglises et **le 20 juin**, Journée mondiale des réfugiés.

A noter

Plus de **65 millions** de personnes ont été forcées à l'exil dans le monde. **1,2 million** de personnes répondent aux critères de vulnérabilité leur permettant d'entrer dans un programme de réinstallation selon le Haut-Commissariat aux Nations unies. **15 000** demandes d'asile ont été déposées en Suisse en 2018.

SURPRISE 60 % de la population suisse a déjà des contacts personnels avec des réfugiés. Un tiers d'entre elle s'engage bénévolement pour eux. Et une personne sur trois souhaiterait agir bénévolement en leur faveur, 10 % au moyen d'une plate-forme électronique. C'est le résultat d'un sondage, mené au niveau fédéral par l'Entraide protestante suisse (EPER) auprès de 1000 personnes représentatives.

Si ces chiffres peuvent paraître importants, ils ne surprennent pourtant pas l'EPER, et confirment même certaines de leurs intuitions. « Cette enquête montre que les personnes sont en faveur d'une intégration rapide des réfugiés, qu'elles sont en contact avec eux et souhaitent l'être davantage pour leur apporter une aide. Il y a une volonté d'échange et de réciprocité », décrypte Magaly Hanselmann, directrice du secrétariat romand de l'EPER. « Cela confirme notre conviction qu'une plate-forme électronique fait sens. »

Un outil en ligne

Cette dernière existe déjà, il s'agit de www.Engagez-vous.ch, créée au fil des différentes campagnes de l'EPER en

faveur des réfugiés. Elle permet aux particuliers de trouver les associations et activités, groupes paroissiaux ou rendez-vous près de chez eux. « Souvent, les informations circulent par bouche-à-oreille. Cet outil permet de montrer tout ce qui se fait », continue Magaly Hanselmann. Il offre aussi aux organismes de faire part de leurs besoins, en bénévoles notamment. « On a souvent l'impression que ce sont les mêmes personnes qui portent beaucoup au sein des associations. Cette plate-forme est une façon d'élargir et de valoriser les responsabilités », souligne cette fine connaissance du milieu associatif. L'outil, régulièrement mis à jour, recense une vaste série d'activités, triées selon de multiples critères (thème, code postal, mot-clé, organisations, date...). Il reste cependant méconnu, et l'un des objectifs de la campagne « Engagés pour les réfugiés » qui aura lieu, cette année, du 13 mai au 16 juin reste de le populariser.

Une journée d'échanges

Autre temps fort : le 15 juin prochain à Lausanne, une journée qui traitera notamment de la question du délit de solidarité, une question particulièrement dans l'air du temps (voir p. 5). « Il faut vraiment différencier l'entraide et le fait de profiter de la vulnérabilité de certains pour faire du trafic d'êtres humains, il y a un écart net et important, on ne peut pas assimiler les deux types d'actes », assure Magaly Hanselmann. L'EPER invite l'association Solidarité sans frontières et soutient l'initiative parlementaire de la conseillère nationale Lisa Mazzone (Les Verts), qui vise à modifier l'article 116 de la loi sur les étrangers, afin de ne pas punir l'aide aux réfugiés lorsque celle-ci est « honorable ». La journée lausannoise sera consacrée à la réflexion plus large sur la désobéissance civile.

► **Camille Andres**

Sur les ondes !

TV

Faut pas croire

Chaque samedi, à 13h25, sur RTS un, un magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires. Dernière émission avant la pause estivale : le 15 juin.

Célébrations

Le 30 mai à 10h, sur RTS un, culte de l'Ascension retransmis en direct et en eurovision depuis la paroisse de La Sallaz-Vennes (Lausanne) avec l'ensemble vocal féminin Callirhoé. Le dimanche 9 juin à 10h, RTS un, culte de Pentecôte en eurovision depuis Marchienne-au-Pont (Belgique). Un groupe vocal d'origine africaine sera associé à cette célébration. Les cultes seront suivis de messes.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, vers 6h20, sur La Première, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur La Première, une heure de reportage et d'entretien.

Babel

Chaque dimanche, 11h, sur Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert.

Célébrations

Chaque dimanche, sur Espace 2, à 9h, messe et à 10h, culte.

Notre sélection

Les vaudois. Protestants avant la Réforme

Au XII^e siècle, Pierre Valdo, un riche marchand de Lyon, vend ses biens et part prêcher l'idéal de pauvreté. Il crée un mouvement, les « vaudois », qui sera violemment persécuté par l'Eglise. Aujourd'hui, ils vivent surtout en Italie, dans les vallées du Piémont, et s'engagent dans de nombreuses luttes, notamment en faveur des migrants. **Faut pas croire, samedi 8 juin à 13h25 sur RTS un.**

LES FEMMES DE LA BIBLE

CHAQUE MOIS, UN SECOND RÔLE FÉMININ MIS EN LUMIÈRE

Priscille,

Nommée à six reprises en même temps que son mari dans les récits bibliques, Priscille porte un nom qui n'est pas anodin et qui signifie petite vieille. Cette supposée vieillesse que traduit son nom la rend sage, légitime dans son charisme et son dévouement pour l'annonce de l'Évangile. Disciple active, elle a souvent été considérée dans l'histoire de l'Eglise comme le premier exemple de femme enseignante.

Le verset

« Saluez de ma part Prisca et Aquilas, mes compagnons de travail en Jésus-Christ, eux qui ont risqué leur tête pour me sauver la vie ; je ne suis d'ailleurs pas seul à leur avoir de la reconnaissance, toutes les Eglises du monde païen en ont aussi ; saluez aussi l'Eglise qui se rassemble chez eux. »

(Romains 16, 3-5)

L'anecdote

C'est bien en tant que couple que Priscille et Aquilas s'engageaient dans la mission avec l'apôtre Paul. Ensemble, ils pratiquaient l'hospitalité, enseignaient l'Évangile (Actes 18,26) et dirigeaient des églises de maison (1 Cor., 16, 19).



la femme d'Aquila

DÉVOUÉE ET RESPONSABLE Priscille était l'épouse d'Aquila. Les deux étaient de célèbres compagnons fidèles de Paul et partenaires de sa mission apostolique. Les deux apparaissaient comme un couple atypique pour leur temps. Contrairement à l'usage de l'époque, Priscille est toujours citée avec son mari dans les récits bibliques. A travers son personnage, ces récits laissent entendre que l'activité des femmes autour de Paul dépassait le simple cadre de la femme au foyer ou de l'engagement diaconal, rôles dans lesquels les femmes étaient d'ordinaire cantonnées.

En revanche, Priscille bénéficie d'une caution masculine si forte qu'elle en est presque affranchie. Le fait qu'elle soit toujours mentionnée en premier (Actes 18, 2, 26; 1 Corinthiens 16, 19) – là aussi, ce n'était pas l'usage – montre qu'elle n'était pas seulement l'assistante de son mari, mais sa franche collaboratrice et partenaire de mission, celle qui avait une autorité spirituelle particulière.

Les textes présentent Priscille comme formant un duo efficace et épanoui avec Aquila (Actes 18,24-26 et Romains 16,3-4), et leur couple pourrait être une source d'inspiration pour

toute personne appelée à travailler en équipe mixte.

Disciple de Paul, elle fait preuve de tact, d'imagination et d'esprit d'initiative pour former des ministres de la Parole. Faisant surgir des communautés chrétiennes partout où elle s'arrête, Priscille contribue remarquablement à l'expansion de l'Eglise. L'engagement d'Aquila aux côtés de Priscille et vice versa constitue une importante action d'époux chrétiens à la promotion de l'Évangile et un modèle d'une vie conjugale dévouée de manière responsable au service de toute la communauté chrétienne. ▀



Le message pour aujourd'hui

Faire équipe et respecter les charismes individuels pour l'annonce de l'Évangile est une expérience possible et réalisable en couple. Avec Priscille, il est clair que le mariage ne constitue pas une porte fermée à la mission et à l'exercice plénier du ministère, mais plutôt une occasion de réussite et d'épanouissement quand il y a complicité, collaboration et amour mutuel. Le mariage n'exclut pas le développement du leadership féminin.

Postérité

D'ascendance juive, Priscille et son époux Aquila étaient originaires du Pont (Turquie) et ont été convertis au christianisme à Rome où ils s'étaient installés. Priscille était comme son mari, fabricante de tentes.

L'auteure de cette page

Fifamè Fidèle Houssou Gandonou, professeure de théologie éthique à l'Université protestante d'Afrique de l'Ouest, campus de Porto-Novo. Coordinatrice régionale à l'Association des conseils chrétiens et Eglises de l'Afrique de l'Ouest.

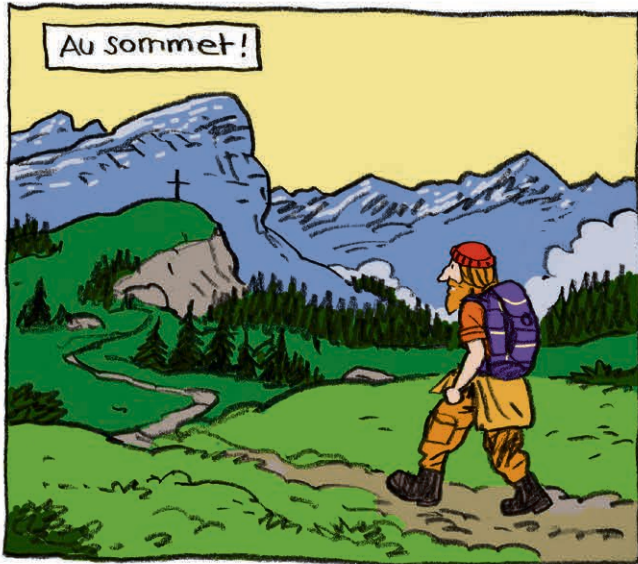
Pour aller plus loin

Priscille et Aquila ont soif d'apprendre, de comprendre la vérité et de vivre la liberté en Christ. C'est ce désir de comprendre le message de l'Évangile qui leur permet de collaborer avec Paul, d'avancer et de continuer ce que Paul a commencé. Partout où ils sont allés, ce couple a ouvert sa maison (Corinthe, Ephèse, Rome...). Leur objectif était l'annonce de l'Évangile.

Aller à Christ, c'est être appelé(e) à aller et à faire des disciples (Mat. 28.19); c'est aussi utiliser notre position d'influence pour former les autres afin que l'enseignement soit plus efficace.

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



27

A l'écoute des mineurs placés

30

La région en fête!

35

Témoignage d'un Afghan pour le culte des réfugiés

36

Un chemin pour pardonner

Discussion autour de la boisson des dieux

Le colloque « esprit du vin, esprit divin » organisé par la Faculté de théologie de l'Université de Lausanne accueillera en juin Noémie Graff, vigneronne et historienne de l'Antiquité.

TEMPS FORT La Fête des Vignerons, qui marquera de son empreinte tout l'été sur la Riviera et en Lavaux se décline également en église. La paroisse Sainte-Claire de Vevey accueille en particulier tout un colloque de la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Lausanne, qui réfléchit à la place du vin dans les textes bibliques, et dans l'histoire du protestantisme. Les textes issus de ces rencontres seront d'ailleurs édités dans un livre à paraître à l'automne 2019 chez Labor et Fides.

Parmi les invités, Noémie Graff apporte une ouverture sur le statut particulier de « la boisson des dieux ». Vigneronne – elle est responsable du domaine Le Satyre, à Be-

gnins – et historienne de l'Antiquité, elle associera ses multiples savoirs pour réfléchir au « vin démiurge ».

« J'ai voulu réfléchir au statut du vin hors du seul monde chrétien, que ce soit en termes géographiques ou temporels. Et l'on constate que cette boisson comporte un statut divin incontestable », explique cette spécialiste, par ailleurs auteure dans la rubrique historique de la revue « Objectif », journal des diplômés en viticulture, œnologie et arboriculture de l'école de Changins.

Associé aux dieux

En effet, de tout temps, le vin a été associé aux dieux. « En Egypte, qui, on le verra, est plutôt une civilisation de la bière, Osiris est considéré comme l'inventeur du vin. » Et dans l'Antiquité grecque, on ne présente plus la figure de Dionysos, reprise dans l'Empire romain sous le nom de Bacchus. « Aucune légende, aucun mythe ne donne à l'homme la possibilité de créer le vin », explique Noémie Graff. Pourquoi possède-t-il un statut si particulier? La vigneronne étudiera les parti-



Noémie Graff, évoquera le « vin démiurge » le 4 juin prochain à Vevey.

cularités objectives, scientifiques, mais aussi subjectives et culturelles qui différencient cette boisson d'autres breuvages.

« J'évoquerai la question des pouvoirs du vin, y compris ses aspects plus sombres : l'ivrognerie. Le vin possède une capacité de transformation et de conversion du caractère humain, aussi le monde du vin n'est-il régi par les mêmes règles que le monde humain. On le voit dans son utilisation à travers la mythologie comme la jeune femme, qui reconnaît dans un éclat de rire qu'elle placera dans son travail « toute son objectivité de vigneronne ». **Camille Andres**

« Cette boisson comporte un statut divin incontestable »

Cycle de conférences Esprit du vin, esprit divin

Le vin social, Le vin, sans l'ivresse. Le vin qui s'émancipe des dieux.

Le 28 mai de 20h à 21h30 par Fanny Parise, anthropologue de la consommation et du religieux.

Le vin démiurge, le 4 juin de 20h à 21h30 par Noémie Graff (vigneronne du domaine Le Satyre à Begnins). Lieu : Vevey, église Sainte-Claire, rue Sainte-Claire 1.

Infos : news.unil.ch.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Elections : une soirée finale pour échanger

Le 29 juin prochain aura lieu l'élection des nouveaux membres du Conseil synodal. Une soirée permettra de les rencontrer tous.

RENCONTRES Courant mai, les soirées pour rencontrer les futurs candidats au Conseil synodal de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) ont débuté. Deux rencontres auront encore lieu **en juin, de 19h30 à 22h30 : le 5 juin** au temple d'Yverdon, **le 13 juin** à l'église de La Sallaz à Lausanne. Seul inconvénient : l'intégralité des candidats déclarés jusqu'à ce jour ne sera pas présente à chaque événement, choix réalisé par les organisateurs pour accorder davantage de temps et donc de profondeur à chaque débat. Une seule rencontre réunira tous les candidats. Elle est organisée cette fois-ci par le

bureau du Conseil synodal, **le 20 juin à 19h30** à la chapelle des Charpentiers, à Morges. L'événement s'adresse en priorité aux membres du synode de la législature 2019-2024, qui auront pour responsabilité d'élire le nouveau Conseil synodal **le 29 juin** prochain. Il aura deux objectifs : « se familiariser avec le fonctionnement et les habitudes de l'assemblée délibérante et surtout faire connaissance avec tous les candidats à l'élection au Conseil synodal, découvrir leur positionnement ecclésial, leur vision d'Eglise et échanger avec eux autour de questions proposées par le Bureau. » **▲ C.A.**

Au moins 15 candidats pour 7 places

Voici la liste des candidats pour les sept postes à pourvoir au Conseil synodal de l'EERV pour la législature 2019-2024 au moment où nous mettons sous presse. Les candidatures sont ouvertes jusqu'au jour même de l'élection. Le délai officiel pour que les dossiers des candidats soient annexés à la convocation au synode constitutif du 29 juin est au 31 mai.

Ministres 1. Laurent Zumstein – Lonay / 2. Alain Martin – Jouxten-Mézery / 3. Luc Badoux – La Sarraz / 4. Vincent Guyaz – Ecublens / 5. Aude Collaud – Corcelles-sur-Chavornay / 6. Jean-Baptiste Lipp – Pully / 7. Gaby Maffli – Vevey.

Laïques 1. Boris Voirol – Grandson / 2. Marie-Claude Ischer – Lausanne / 3. Anne Abruzzi – Lignerolle / 4. Anne Imobersteg Harvey – Pully / 5. Viviane Haenni – Le Mont-sur-Lausanne / 6. Gioia Christen – Romainmôtier / 7. Emmanuel Jeger – Nyon / 8. Perry Fleury – Lausanne / 9. Dimitri Andronicos – Lausanne.

À L'AGENDA

CONFÉRENCE

Ceci est ton corps, par Gabriel Ringlet, écrivain, poète et théologien belge. **Mercredi 5 juin à 20h**, au Cercle littéraire, Pl. Saint-François 7, Lausanne. Inscription obligatoire : 021 312 85 02.

CONCERTS

Gravités, libertés, par Susanne Abbuehl, composition et chant (voir p. 40) ; Matthieu Michel, trompette ; Oyvind Hegg-Lunde, batterie, percussions ; Wolfert Brederode, piano ; Marilyn Mazur, percussions ; Angelo Aseron, Marie Grillet, François Monteverde, Valentina Nicolotti, Bart Plugers, Justine Tornay, voix. **Judi 6 et vendredi 7 juin à 20h30** à Saint-François, Lausanne. Entrée libre, collecte.

FINISSAGE / ZARIC

De qui se moque-t-on ? **A 18h**, à Saint-François, Lausanne. La Galette et la Cruche, culte avec sainte Cène, prédication de Line Dépraz. **A 20h**, lecture publique, *L'éternité ainsi de suite*, extraits du livre de Marion Muller-Colard, par l'auteure, accompagnée par Sara Oswald, suivie d'un apéritif.

JOURNÉE DES RÉFUGIÉS

A Lausanne les **15 et 22 juin**. Voir p. 5 et p. 21.

CONCERT

Le Chœur Bach (80 choristes) sera en concert le **mercredi 26 juin 2019, à 20h** à la cathédrale de Lausanne, avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne et quatre solistes, sous la direction de

Romain Mayor. Info : www.facebook.com/choeurbach.

FORMATIONS PARENTALES

Comment gérer les crises et les comportements difficiles ? Plusieurs jours de formation qui s'adressent aussi aux professionnels de l'enfance **les 20 et 21 juin et les 22 et 23 juin** à Crêt-Bérard. Inscriptions avant le 14 juin. Infos : www.cretberard.ch.

PARRAINAGES

Parrains-marraines recherchés dès maintenant dans la région Vevey-Riviera pour de jeunes réfugiés (16-20 ans). Le principe : partager des moments en famille et activités deux-trois fois par mois (sport, jeux, repas, aide aux devoirs, etc.) Infos : www.action-parrainages.ch ou 079 791 60 10.

PRATIQUE MÉDITATIVE

La vie en abondance, organisée, par Cèdres Formation. Avec jeu de gestes initiatiques, pratique méditative (zazen ou assise en silence). **Samedi 29 juin de 8h30 à 18h**, à Crêt-Bérard. Infos et inscriptions : www.cedresformation.ch/gouter2019.

CÉLÉBRATION

Terminer la semaine par un moment de respiration, c'est ce que propose « Rouah ». La formule est encore en test, le prochain aura lieu **vendredi 21 juin**, église Sainte-Claire, Vevey. Au programme : méditation, partage et convivialité. Une garderie est à disposition. **▲**

L'ÉGLISE AU FRONT

Au service d'une recherche

Rosemarie Chopard est aumônière au service des mineurs placés. Elle accompagne des enfants éloignés de leur famille pour toutes sortes de raisons. Et les aide à se construire, malgré tout.



Rosemarie Chopard travaille souvent avec de petits groupes d'ados, sur leurs questions fondamentales.

ADOPTION Le premier défi pour les aumôniers travaillant au contact des mineurs? Réussir à établir le contact avec chaque institution... Le canton compte près de 90 lieux d'accueil et de placements différents pour les jeunes séparés de leur famille ponctuellement ou pour le long terme, qu'ils soient nourrissons ou ados, et jusqu'à leur majorité, et même un peu après. «Je constate que dans une institution à vocation laïque, il y a peu ou pas d'espace pour la spiritualité. Pour certains professionnels, ces questions devraient être gérées par la famille», relate Rosemarie Chopard. Famille qui, justement, est en crise.

Pour cette aumônière, for-

mée en partie dans la *Presbyterian School of Christian Education* de Richmond (Virginie, USA), la spiritualité est évidemment un atout dans la construction d'une personnalité, et contribue à pacifier les relations quotidiennes au sein d'une communauté.

Un droit fondamental

«Prendre soin de cette dimension permet un mieux-être pour l'ensemble d'une collectivité.» Sans compter qu'elle est un droit fondamental, garantie par le code des droits de l'enfant de l'ONU, qui spécifie qu'en cas de placement d'enfant hors de son foyer, c'est à l'institution de prendre soin de cette di-

mension. Mais la réalité et les contraintes des institutions de placement sont ce qu'elles sont. «Elles ont souvent déjà du mal à assurer les besoins quotidiens», reconnaît volontiers l'aumônière. Lorsqu'elle arrive à surmonter les a priori et la crainte du prosélytisme, elle fait ce qui lui tient à cœur: aborder, avec les jeunes qu'elle peut rencontrer leurs nombreuses questions philosophiques, spirituelles. Leur point commun? «Ils ont vécu de nombreuses ruptures et blessures dans leur parcours.» Et beaucoup recherchent des réponses par eux-mêmes, en ligne, aussi, évidemment. «Ils se documentent énormément, ils sont intéressés par l'érotique: les expériences extrasensorielles, les démons, les superpouvoirs...» Cette quête de surcapacités ou d'images positives «relève peut-être d'un désir d'améliorer sa vie. Car là-dessous se cache souvent le fait d'être harcelé, pointé du doigt parce qu'on n'est pas comme les autres. Face au surnaturel, ils oscillent entre peur et fascination», observe cette spécialiste.

Ouvrir des espaces

Son rôle n'est pas d'apporter des réponses toutes faites, mais «d'ouvrir des espaces» pour ces questions, essentielles. Ensuite, celle qui est aussi thérapeute par le jeu, à titre privé, les aide si besoin à identifier leurs ressources intérieures, à s'y reconnecter.

Elle s'assure finalement que chacun puisse entamer un chemin, quelle que soit sa spiritualité. Sa foi protestante reste tout au plus «un témoignage». «Je ne suis pas là pour dire qui a raison ou pas. Je tâche simplement de ne pas figer les choses. Je leur donne les outils pour acquérir respect et tolérance pour les convictions d'autrui. Et un esprit critique face au fanatisme ou aux mouvements sectaires.» Et pour critiquer leur propre tradition. «Finalement, j'encourage une recherche de réponses personnelles.» **▲ C.A.**

En savoir plus

L'aumônerie œcuménique cantonale au service des mineurs accueillis en milieu spécialisé (aoemi) compte trois aumôniers. Ils offrent une assistance spirituelle aux institutions dans les situations de crise (accident, suicide, décès). Toute l'année, ils proposent aussi une écoute, des animations autour des questions existentielles, un accompagnement pour la ritualisation d'événements particuliers ou une sensibilisation à l'interreligieux. Infos: www.aoe-mi.com (blog de l'aumônerie œcuménique) et mineursplaces.eerv.ch.

LIEUX PHARES Projecteur sur les activités

Peinture et spiritualité



CATHÉDRALE Une série de temps forts rythmeront le mois de juin à la cathédrale de Lausanne. D'abord, une animation grand public, qui offrira une autre manière de monter vers Pentecôte. **Du lundi 3 au vendredi 7 juin, chaque jour entre 14h et 16h**, la cathédrale de Lausanne accueillera un atelier de peinture participatif et collectif intitulé *Un ange passe*. Chaque visiteur sera invité à y mettre sa touche. L'animation s'inspirera entre autres de l'œuvre de l'artiste Ignazio Bettua. Elle est organisée par le peintre et pasteur veveysan Armin Kressmann.

A voir aussi : six toiles grand format qui reprendront le

visage du Christ. Un culte reprendra tout le travail accompli le 9 juin. Ce travail prolonge une série d'activités et d'ateliers qui se sont tenus au mois de mai à l'église Sainte-Claire de Vevey, *Dieu, personne ne l'a jamais vu*. Infos : sainteclairervevey.com.

Visite guidée

L'unique visite commentée de l'exposition *Les statues du grand portail* à la cathédrale de Lausanne aura lieu **le mercredi 19 juin à 15h**.

Culte d'adieu

Le culte d'adieu du pasteur Virgile Rochat **le 30 juin à 10h**. Toutes les infos : www.cathedrale-lausanne.ch. **▲ C.A.**

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch.

L'ESPRIT SAINF

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François
Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch.

SAINT-LAURENT-ÉGLISE

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Trente ans de lutte, quels acquis ?



Esther Gaillard,
conseillère synodale

PROMESSE Le savez-vous ? Il y a une trentaine d'années, les Eglises membres de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) se sont engagées à organiser des collectes annuelles en faveur du Fonds pour le travail des femmes. Son but est de promouvoir et soutenir les femmes dans leur travail ecclésial et leur place dans

la société : conférences et séminaires, recherche dans le domaine « femme et Eglise », publications et thèses de théologues, projets de sensibilisation aux questions de genres et prévention de la violence...

Une partie de ces collectes est versée aux Femmes protestantes suisses (FPS) qui forment un important réseau politique et social (voir p. 17). La grève des femmes le 14 juin réunira aus-

« L'égalité ? Une attitude de respect »

si cet organisme faitier national. Et la Suisse romande, sera-t-elle représentée ? Outre-Sarine, les femmes se mobilisent davantage pour leur cause. Elles sont plus solidaires, plus combatives. Dans les années 1970, j'étais fière de ma mère qui s'engageait activement dans le cadre de la politique pour le droit de vote des femmes. Grâce à des pionnières qui ont travaillé avec conviction ces der-

nières décennies, la place de la femme a évolué positivement. Aujourd'hui, des voix s'expriment toujours pour dénoncer l'inégalité des salaires et la sous-représentativité des femmes dans des postes-clés. L'égalité des salaires devrait être un acquis. Je ne suis cependant pas favorable aux quotas, parce que j'y vois un risque de dévalorisation des compétences. Pour moi, l'égalité s'exprime par une attitude positive en respectant son prochain, homme ou femme, dans sa différence. **▲**

VOTRE RÉGION

JOUX – ORBE

Camp de jour pour enfants et jeunes à Orbe

Envie de passer une semaine avec tes amis, faire de nouvelles connaissances, t'investir dans des activités de groupe très variées? Le camp « Espace 7-15 » est fait pour toi!

LOISIRS « Espace 7-15 », c'est le nom donné au camp de jour qui se déroulera du **12 au 16 août (9h-17h)**, et s'adresse prioritairement aux enfants et aux jeunes de 7 à 12 ans, les 13-15 ans pourront être grands frères/sœurs, donc avoir en plus quelques petites responsabilités.

Constatant la joie à se retrouver, à passer du temps ensemble dans la simplicité, la complicité et le respect, une petite équipe, en lien avec les différentes Eglises de la Région, s'est mise en route avec enthousiasme pour organiser cette semaine. Elle propose des activités variées comme participer à un rallye en forêt, à des ateliers artistiques, créatifs et ludiques, faire un tournoi de sport et de jeux, préparer et vivre une cérémonie avec les parents, jouer, partager en petit groupe et faire des découvertes bibliques.

Le thème des émotions a été choisi, ainsi, en mati-

née, nous aurons la joie de nous familiariser toujours plus avec la joie, la tristesse, la peur et la colère, et de découvrir des éclairages bibliques où Jésus ou d'autres personnages de la Bible font face à ces émotions, pour que nous soyons enrichis.

Ce temps fort correspond à l'élan de « faire » Eglise là où des personnes se rassemblent, avec une grande ouverture à qui veut bien être là, croyant engagé ou non,

« Prendre le temps de vivre ensemble »

de quelque nationalité ou confession que l'on rencontre dans notre région. Prendre le temps de vivre ensemble, de s'amuser comme

de réfléchir aux questions essentielles de la vie, de partager des points de vue différents, de veiller à ce que chacun trouve sa place et puisse partager qui il est, ses talents comme ses manques, ses convictions comme ses questions, ses joies comme ses soucis. Les encadrants s'engagent à la bienveillance et souhaitent mettre en avant



les valeurs que sont l'amitié, le respect, la confiance, le partage, la simplicité... nourris de leur relation à Jésus-Christ.

Mélanger les générations, c'est l'avenir de l'Eglise! Dès 15 ans, les jeunes peuvent participer comme aide-coach, dès 18 ans comme coach d'équipe ou animer des moments. Ces journées sont également ouvertes aux parents, grands-parents ou tout adulte qui souhaite s'impliquer. **Yvette Marschall et Aude Gelin, pasteures**

Infos pratiques

Lieu : Le Puisoir, à Orbe.

Horaires : **de 9h à 17h.**

Prix : 7-12 ans, 30 fr. ; 13-15 ans (aides), 15 fr. ; 16 ans et plus, dons pour couvrir les frais.

Repas : pique-nique à midi, goûter offert.

Inscription jusqu'à mi-juillet auprès de fabienne. baseia@cath-vd.ch.

Renseignements : Aude Gelin, 079 546 83 50.

LA RÉGION

RENDEZ-VOUS

Journée régionale de l'enfance

Samedi 31 août, pour les enfants jusqu'à 6-12 ans. Les infos suivront, mais réservez déjà la date.

ACTUALITÉS

Départ d'Olivier Calame

Cher coordinateur, cher Olivier,

Nous sommes très attristés par la nouvelle de ton départ prévu pour le 31 août prochain, et si nous comprenons que le chemin de notre vie personnelle et surtout professionnelle conduit à prendre des décisions de changements importants, tu vas laisser un grand vide dans notre région, dans une période où notre Eglise vaudoise vit des temps tourmentés, mais nous ferons de notre mieux pour garder le cap sereinement.

Toutefois, nous ne voulons pas te laisser retourner au Chablais sans te dire toute notre reconnaissance pour l'immense travail accompli dans la Région Joux-Orbe. Tu as su nous motiver pour nous rassembler, créer des échanges entre nos ministres et nos paroisses, tu as su également innover, instaurer des rencontres entre présidents de conseil, entre délégués de paroisse et avec les Régions voisines.

Tout cela, c'est à toi seul que nous le devons et grâce à toi que nous avons pu le vivre, tu nous as montré le chemin et nous essaierons de le suivre et de nous rappeler tes très bons conseils.

Nous te sommes également reconnaissants d'avoir pallié avec le responsable EERV Nicolas Besson tous les départs de ministres, que ce soit pour



Rendez-vous à Vallorbe pour une soirée de fête.

la retraite ou pour un changement de poste, et tous se sont renouvelés à satisfaction, tu as su faciliter l'installation des nouveaux, ta parole et ta recommandation ont toujours été justes et nous ont été dites dans un esprit positif, avec beaucoup de tact et de bienveillance lorsque cela était nécessaire.

Nous te disons donc un AU REVOIR, sachant que tu es à une heure à peine de chez nous, et nous formons nos meilleurs vœux pour ton avenir, ainsi que pour ta famille. Pense à nous lors de tes voyages, nous penserons à toi bien souvent. Encore merci, vaya con Dios...

► **Pour le conseil régional:**
P. Reymond, présidente

Journée de fête

Une journée de fête, pour dire au revoir à Olivier et accueillir la nouvelle législature, est organisée le **vendredi 28 juin, à 18h30**, au temple de Vallorbe. D'abord un spectacle de narration et chant par Isabelle Bovard. Puis la fête se poursuivra par un apéritif dînatoire à la maison de paroisse (toujours à Vallorbe).

Nous vous attendons nombreux pour ce moment de fraternité. L'inscription n'est pas nécessaire, mais si vous annoncez votre présence à

Patricia Bourgeois, patricia.bourgeois@cerv.ch, cela nous facilitera l'organisation. Plus de détails : www.jouxorbe.cerv.ch.

Synode

Le Synode siègera les 14 et 15 juin. Merci de porter nos autorités dans la prière.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ ACTUALITÉS

Dimanche des réfugiés

16 juin

« J'étais étranger et vous m'avez accueilli » (Matthieu 25, 34). L'immigration persistante constitue un important défi pour notre société. Nous ne pouvons jamais oublier que « l'étranger » est un être humain, avec tous les droits et devoirs qui en découlent. De même pour les sans-papiers. Nous sommes bien conscients de la complexité de cette situation. Nous ne pouvons cependant pas construire des murs d'indifférence et de peur. De leur côté, les migrants n'échapperont pas à l'obligation de s'intégrer dans la société qui les accueille. Ne pas nous replier sur nous-mêmes, ne pas rechercher seulement notre intérêt personnel : tel est le chemin d'avenir qui s'ouvre devant nous ; il nous permet

de construire notre existence les uns avec les autres et de bâtir une société humaine et conviviale. Leur espoir est le nôtre. Dans son message pour la Journée mondiale du migrant et du réfugié (le 14 janvier 2018), le pape François reprenait les paroles prophétiques de la Bible : « Cet émigré installé chez vous, vous le traiterez comme l'un de vous ; tu l'aimeras comme toi même ; car vous mêmes avez été des émigrés dans le pays d'Égypte. C'est moi, le Seigneur, votre Dieu » (Lévitique 19, 34). Cette vision à laquelle le peuple juif si souvent persécuté, exilé, est parvenu il y a des milliers d'années n'a rien perdu de son actualité. Inlassablement, de nombreuses personnes, venant de près ou de loin, cherchent leur survie parmi nous. Allons-nous leur tourner le dos, éteindre cette lueur d'espoir d'une vie meilleure et plus humaine qui brûle dans leurs cœurs ? Ou, au contraire, leurs espoirs deviendront ils les nôtres ? Leur tendrons nous la main pour parcourir ensemble le chemin ? « J'étais un étranger, et vous m'avez accueilli » (Matthieu 25, 34). Suite à cette parole de Jésus, voulons-nous continuer à nous investir en vue d'une culture d'accueil et de rencontre, de respect de la dignité de tout être humain sans distinction ? Il y a de la créativité dans nos communautés de foi, ainsi que du dynamisme dans différentes organisations. Des actions et mouvements de solidarité se sont développés à l'intérieur et à l'extérieur de l'Eglise.

► **Message des évêques de Belgique 2018**

A Vallorbe, les bénévoles de l'atelier enfants de l'association ARAVOH se mobilisent

particulièrement pour faire face à l'arrivée de nombreux enfants de 0 à 16 ans. Le CEP (Centre d'enregistrement et procédure de Vallorbe) devenu le CFA (Centre fédéral pour requérants d'asile) reçoit depuis le mois de mars des familles réfugiées syriennes en programme de réinsertion du HCR. Ces familles sont en attente d'être installées dans les quatre coins du pays. Les bénévoles proposent des activités à 15, 25, voire 40 enfants de tous âges en même temps, et cela deux matinées par semaine ; une occasion d'apprendre les uns des autres dans nos diversités, de tendre la main et de parcourir un bout de chemin ensemble, de partager quelques moments de joie et de créativité.

▲ Lyne Gasser, diacre

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS

ACTUALITÉ

Das Pfarramt ist bis auf Weiteres vakant, Auskunft Paul Keller, Präsident. Unsere Kirchengemeinde gibt ein eigenes Gemeindeblatt heraus, das bei Paul Keller, Entreroches 4, 1372 Bavois bestellt oder über das Internet abgerufen werden kann : www.kirchgemeinde-yverdon.ch.

RENDEZ-VOUS

Suppentag

Mittwoch, 5. Juni um 12 Uhr 15 im Pfarrhauaal, Rue Roger de Guimps 13, Yverdon. Herzliche Einladung, wir freuen uns auf Sie!

Gebetstreffen Yverdon

Mittwoch, 12. Juni um 17 Uhr im Pfarrhauaal. **Mittwoch,**

26. Juni um 8 Uhr im Pfarrhauaal.

Bibel-Gesprächskreis Chavornay / La Sarraz

Dienstag, 18. Juni um 13 Uhr 30 Entreroches ; Ausflug ins Blaue mit Zvieri.

Frauenarbeitskreis

Dienstag, 18. Juni um 14 Uhr im Pfarrhauaal.

Vorstandseminar in Payerne

Samstag, 01. Juni um 9 Uhr 30 im Kirchgemeindehaus Payerne, av. Général Jomini 20. Themen: „Aufgaben eines Kirchgemeinde-Vorstandes“ mit Pfr. Patric Reusser. Anschliessend gemeinsamer Imbiss vor Ort.

BALLAIGUES LIGNEROLLE

ACTUALITÉS

Visite de la pasteure

Si vous souhaitez sa visite, parler, prier avec elle, que vous ayez besoin de soutien, d'encouragement ou de partager votre joie, n'hésitez pas à lui faire signe ou à demander à un proche de lui transmettre votre demande. Pasteure Aude Gelin, 079 546 83 50.

Nous avons besoin de vous!

C'est grâce à l'apport de chacun, au travail des bénévoles, des conseillers, de la pasteure, au souffle, mais aussi aux dons et offrandes qui lui sont versés, que la paroisse de Ballaigues – Lignerolle peut poursuivre son témoignage d'amour auprès des jeunes comme des plus âgés. De ce que vous offrez ou apportez, soyez remerciés de tout cœur. Et si vous voulez encore nous aider à poursuivre notre mis-

sion, nous accueillons avec joie : votre présence, un sourire, un mot d'encouragement et/ou un don sur le CCP de la paroisse de Ballaigues – Lignerolle : 10-26664-6 « dons ». Merci d'avance de votre générosité.

RENDEZ-VOUS

Prière et écoute de Dieu

Mercredi 5 juin, 20h, à la salle de paroisse de Rances, bienvenue à tous les intéressés de la paroisse de Ballaigues – Lignerolle, Baulmes – Rances et d'ailleurs.

Conseil paroissial

Mardi 11 juin, 19h30, à Lignerolle. Merci de nous remettre dans vos prières.

Marche méditative

Mercredi 19 juin, 19h30, à la Bessonnaz. Marche méditative en lien avec un texte biblique. La marche se poursuivra pour ceux qui le souhaitent par un repas à La Thiolle, vers 20h30-45. Possibilité de nous rejoindre juste pour le repas.

Célébrations autrement

Dimanche 9 juin, 10h, à Montcherand, culte de Pentecôte-Alliance. Pour ceux qui le souhaitent, rendez-vous dès 8h45, pour un petit-déjeuner communautaire devant

l'église.

Dimanche 16 juin, 10h45, à Lignerolle, culte de l'abbaye avec la présence de la fanfare et du chœur d'hommes l'Echo du Joran. A 10h, à Vuiteboeuf, culte tandem avec la paroisse de Baulmes – Rances.

Dimanche 23 juin, 10h, Ballaigues, culte réfugiés-migrants, osons soutenir financièrement et par la prière ces hommes et ces femmes et le travail de l'EPER.

Dimanche 7 juillet, 10h, à l'église d'Orbe, célébration œcuménique avec la communauté catholique d'Orbe et environs.

POUR LES JEUNES

KT 7-8

Vendredi 14 juin, 16h45-20h30, temps de partage et de réflexion autour du thème des relations avec les parents – et de l'invitation à « honorer son père et sa mère ».

Quartier libre

Dernier rdv avant l'été, **samedi 22 juin**, 14h-16h30, pour le « grand rallye ». Toujours à Vallorbe. Plus d'informations : Y. Bourgeois, 024 441 39 22.

Espace 7-15

Camp de jour pour enfants et jeunes, la semaine du 12 au 16 août, 9h à 17h, Orbe. Ce camp est organisé pour



Temps rempli de joie et créativité avec l'Éveil à la foi.

les jeunes de notre Région (7-15 ans). Pour plus de détails, consultez l'article sur la Une de ce cahier régional. Renseignements : Aude Gelin, 079 546 83 50 ; inscription jusqu'à mi-juillet : fabienne.bascia@cath-vd.ch.

Journée régionale de l'enfance

Samedi 31 août, pour les enfants jusqu'à 6-12 ans. Des infos suivront, mais réservez déjà la date.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, ont été remis entre les mains de Dieu : M. Maurice Rod, Ballaigues, M. Charly Paux, L'Abergement, Mme Gonda Gaillard, Sergey, Mme Sylvie Nicole, Lignerolle. Nous sommes de tout cœur avec les familles de nos villages qui ont perdu un proche.

CHAVORNAY

ACTUALITÉS

Visite de la pasteure

Votre pasteure, Emmanuelle Jacquat, a beaucoup de joie à vous rendre visite. Il est toutefois possible qu'elle ne soit pas au courant que vous désirez sa présence à vos côtés. Si vous souhaitez sa visite, parler, prier avec elle, que vous ayez besoin de soutien, d'encouragement ou de partager votre joie, n'hésitez pas à lui faire signe en l'appelant au 021 331 56 97.

Culte d'installation du nouveau conseil paroissial

Dimanche 9 juin, à 9h30, à l'église de Bavois. Lors du culte de Pentecôte, nous installons notre nouveau conseil de paroisse. C'est l'occasion d'accompagner Trudi Miéville, Mireille Nicod, Rose-Marie Berdoz, Isabelle Rochat et Christine Troilo dans ce début de législature.



Soupe de carême du 3 avril.

Vacances de votre pasteure

Emmanuelle Jacquat sera absente du 30 juin au 15 juillet. En cas d'urgence, vous pouvez contacter la pasteure d'Orbe-Agiez, Uschi Riedel Jacot, au 079 359 35 07.

RENDEZ-VOUS

Après-midi paroissiaux

Vendredi 7 juin, à 12h45, devant l'ancienne grande salle de Chavornay. Nous ferons notre traditionnelle sortie. Cette année, nous nous rendrons dans le vallon de Saint-Imier pour visiter la fabrique de chocolat Camille Bloch. La sortie s'adapte à chacune et chacun, et les organisatrices comptent sur votre participation nombreuse afin de partager un moment de bon temps avant la coupure de l'été. La participation est de 20 fr. par personne, le solde étant pris en charge par la caisse de la paroisse. Inscription jusqu'au 3 juin, auprès de Mme Heidi Hochuli, 024 441 71 72 ou 079 666 95 64.

Etudes bibliques

Mercredis 5 et 19 juin, à la maison de paroisse, **dès 19h45**. Nous poursuivons notre étude autour du thème de la prière, un mercredi soir sur deux, avant la pause es-

tivale. Renseignement auprès d'Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97.

DANS LE RÉTRO

Le mois d'avril...

Vous vous en souvenez sûrement encore : le mois d'avril a été bien rempli pour notre paroisse. Nous avons commencé ce mois en partageant une soupe de carême avec nos frères et nos sœurs chrétiens. Il n'y avait plus ni catholiques ni protestants, pour paraphraser l'apôtre Paul. Ce soir-là, il y avait des croyants qui partageaient un moment ensemble, avec la conviction que nous avons tous le même patron.

Le dimanche 7 avril, nous avons élu à Corcelles notre nouveau conseil paroissial. A l'heure où l'on dit qu'il n'y a pas assez de femmes dans les exécutifs ou dans les conseils d'administration, à Chavornay, nous pouvons dire que ce n'est pas le cas. En effet, nous avons à présent 100 % de femmes au conseil de paroisse. Ce dimanche-là était aussi l'occasion de remercier de tout notre cœur Bluette, Nathalie et Pierre-Andrée, qui ont accompagné la paroisse pendant toutes ces années. Et, même si elles ont quitté le conseil, vous les retrouverez bien sûr à l'une ou l'autre des



Pâques à Agiez.

activités de notre paroisse.

Le dimanche 14 avril, nous avons accompagné cinq catéchumènes dans cette nouvelle étape de leur vie. Nous leur souhaitons tout le meilleur pour la suite de leur parcours spirituel, étudiantin et professionnel. L'avenir est à eux! Le week-end pascal n'a pas été en reste. Vendredi 19 avril, nous nous remémorions, avec les paroissiens d'Orbe - Agiez, la passion de Jésus Christ, au temple de Bavois. C'était l'occasion de vivre ce moment entre lecture de l'Evangile de Jean, musiques et prières de Jean-Sébastien Bach. Et le dimanche de Pâques, nous nous sommes retrouvés ensemble à Agiez pour fêter la résurrection du Christ. Nous avons pu faire fleurir notre espérance au propre comme au figuré. Après un mois d'avril bien rempli, heureusement le mois de mai a été là pour que nous puissions tous nous reposer. Et nous voilà maintenant prêts pour affronter le beau temps d'été.

BAULMES RANCES

RENDEZ-VOUS

Culte de Pentecôte

A Pentecôte, il y a de cela deux mille ans, le Saint-Esprit est descendu sur les apôtres réunis tous ensemble. Cette année, nous vivons notre culte de Pentecôte à Rances, ce **dimanche 9 juin, à 10h**. Ce sera également l'occasion de terminer en beauté pour nos jeunes de 7^e et de 8^e année qui ont participé aux rencontres au cours de cette année.



Bonne route avec Dieu pour nos jeunes! © J. Ravussin

Prier et écouter Dieu

Nous invitons celles et ceux qui ont à cœur d'écouter Dieu ensemble (ou d'apprendre) à la prochaine rencontre le **mercredi 5 juin, à 20h**, à la salle de paroisse de la cure de Rances. Infos: les pasteurs Tojo Rakotoarison ou Aude Gelin.

Partage et prière à Baulmes

Mercredi 29 mai, 12 et 26 juin, de 20h à 21h30, à l'Hôtel de Ville de Baulmes. Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter Isabelle Deriaz, 079 702 59 04.

A l'écoute... à travers l'Evangile selon Jean

La dernière rencontre avant l'été aura lieu le **25 juin**, chez Albin et Evelyne Berruex, quartier du Motty 16, 1445 Vuiteboeuf.

Nous commencerons plus tôt: à 19h, afin de pouvoir partager le repas ensemble après le temps d'échange et écoute. Pour plus d'informations ou pour vous inscrire, vous pouvez vous adresser directement à eux ou au

pasteur Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@ceerv.ch.

POUR LES JEUNES

Rencontres du Culte de l'enfance

Chers parents des 6 à 10 ans, vous recevrez en temps utile les informations sur les activités proposées pour nos enfants pour la rentrée prochaine. Pour plus d'informations, vous pouvez contacter:

- pour Rances et Valeyres-sous-Rances, Stéphanie Hughes, 024 441 23 02;
- pour Baulmes et Vuiteboeuf, Valérie Michoud, 079 781 61 70.

Si vous avez à cœur de soutenir et de permettre à ce service auprès des enfants de se poursuivre, vous pouvez également prendre contact avec nous.

KT 7-8

Les catéchumènes de 7^e-8^e année auront leur prochaine rencontre le **mercredi 5 juin, de 12h30 à 14h**, à la cure de Rances. A amener: son pique-nique et sa bonne humeur. Puis, ils participeront au culte de Pentecôte du **dimanche 9 juin, à 10h**, à Rances pour clore l'année en beauté.

POUR LES AÎNÉS

Repas sympa de Rances

Le prochain repas aura lieu le **jeudi 6 juin, dès 11h30**. C'est toujours un moment convivial à passer ensemble. Pour plus de renseignements, s'adresser à Mme Lucette Barbier, 024 459 20 20.

Repas du troisième printemps à Baulmes

Les prochains repas au Café du Jura auront lieu les **jeudis 6 et 20 juin, 4 juillet, à midi**. Tous sont les bienvenus pour ce moment convivial! Vous pouvez vous adresser à Mme Christiane Riedo, 024 459 11 27.

DANS NOS FAMILLES

Bénédictions, confirmations et baptêmes

Au cours du culte des Rameaux du 14 avril dernier, nous avons vécu la bénédiction de fin de catéchisme de nos jeunes de 11^e année. Parmi eux, Loan a désiré se faire baptiser; tandis que Gary, Gilles, Kilian, Lionel et Lucie ont désiré confirmer l'alliance du baptême qu'ils ont reçu plus jeunes. Gardons-les dans nos prières alors qu'ils poursuivent leur chemin avec Jésus-Christ!



La comédie musicale «Etrange» a accueilli plus de 1 000 spectateurs sur deux week-ends au casino du Brassus.

LA VALLÉE

ACTUALITÉS

Pentecôte

Dimanche 9 juin, à 10h, le culte sera célébré au temple du Pont. Nous avons à cœur de renforcer notre présence active dans cette partie de La Vallée en imaginant des synergies selon les activités autres qui y sont proposées. Ce culte proposera une forme active, et peut-être originale, d'écoute communautaire de l'Esprit saint.

Journée du réfugié

Dimanche 16 juin, lors de nos deux cultes, nous élargirons notre communion et notre prière aux réfugiés à la recherche d'un lieu de vie dans la paix. La préparation est en cours.

La vie vaut la peine

C'est le thème du week-end Top Ados qui aura lieu les 24-25 mai, dans la Région. Avec un de vos enfants ? Merci de prier pour eux.

Culte toutes générations

Comme chaque année, une petite équipe sous la houlette de Pascal Gay et Pierre Badoux vous propose un

culte intergénérationnel entièrement organisé et animé par leurs soins. Créatif, drôle et profond, ne manquez pas l'édition 2019, **dimanche 26 mai, à 10h**, au Brassus.

Camp paroissial d'été

C'est le tout dernier moment pour vivre ensemble une se-

Baptêmes au lac

LA VALLÉE Comme toutes ces dernières années, nous aurons la joie d'accompagner sept jeunes à l'occasion de leur baptême. Aux cinq qui ont terminé leur parcours catéchétique viennent s'ajouter un frère cadet et la fille d'une famille ayant ses racines à La Vallée.

Rendez-vous **dimanche 23 juin, à 10h**, au temple de l'abbaye, puis au bord du lac.

Et merci de porter dans la prière Selya Graber, Kevin Berney, Nolan et Manu Karlen, Frédéric Meylan, Anaé Walther et Célianne Turner, avant de venir les entourer en ce jour de joie !

maine de vacances en Bourgogne combinant convivialité et moments spirituels, du 20 au 26 juillet.

Inscription jusqu'au 31 mai, auprès de Sonia Aubert, 079 686 46 21.

DANS LE RÉTRO

Une période riche

Entre l'accompagnement des catéchumènes jusqu'aux Rameaux, la préparation et les représentations de la comédie musicale «Etrange», l'accueil de diverses formations musicales dans nos cultes, les célébrations de la Semaine sainte, la marche de Pâques, les cultes radiodiffusés, le Comptoir de la vallée de Joux, le week-end Top Ados, la brocante de la maison de paroisse à la foire du Sentier et les activités régulières qui n'ont pas ralenti, la paroisse a tourné à plein régime ces derniers mois. Un tout grand merci aux innombrables personnes qui se sont impliquées sans compter, soyons reconnaissants de toute cette vie !

REMERCIEMENTS

Etrange

Et voilà, le rideau est tombé, après deux week-ends intenses où chaque spectacle a eu droit à une salle comble de spectateurs venus de La Vallée, de la région, du canton et d'ailleurs.

A tous les acteurs, concepteurs, organisateurs, metteurs en scène, répétiteurs, nous voulons dire notre reconnaissance pour tout votre travail et surtout un grand MERCI pour votre disponibilité, votre enthousiasme, la qualité de votre production. Plein d'échos nous arrivent, de félicitations surtout, de l'admiration aussi pour cette réalisation qui a touché les spectateurs et en même

temps les a amenés à une réflexion commune et générale qui prend bien de l'importance chez nous et plus loin aussi.

C'était une belle réalisation, être ange est compliqué... nous l'avons compris.

Mais ils savent aussi être simples et intervenir tout en douceur.

Encore bravo et merci à tous.

► Le conseil de paroisse

RENDEZ-VOUS

Prière à l'oratoire

Le premier et le troisième mercredi du mois, de 8h30 à 9h30, temps d'intercession libre pour des personnes et des sujets qui vous tiennent à cœur. En toute simplicité et en toute discrétion.

Chaque jeudi, de 8h30 à 9h, un temps de recueillement, riche mélange de prière liturgique et spontanée au gré de mélodies de Taizé.

POUR LES AÎNÉS

Age d'or

Jeudi 6 juin, à 11h, l'Age d'or sera de sortie avec musique, pour manger une fondue au chalet du Levant.

Inscription et renseignements auprès de Jean-Bernard Bossel, 021 841 10 94.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons accompagné la famille et les proches de plusieurs personnes de la paroisse autour de Mme Antoinette Dépraz, le 29 avril au centre funéraire de Montoie, et de Mme Rose-Marie Doleyres, le 1^{er} mai, au temple de l'Abbaye.

Ainsi que Mme Nelly Lugrin et Mme Geneviève Niederauser, lors d'une célébration au foyer Agapè.

Que l'espérance de la résurrection soit lumière et consolation.

ORBE AGIEZ

RENDEZ-VOUS

Méditation : A l'ombre du figuier

Mardi 4 juin, 9h à 10h30, salle de paroisse d'Agiez: un texte biblique, une méditation en silence, un partage dans l'écoute mutuelle et le café/thé de l'amitié.

Prière intercommunautaire

Mardis 11 et 25 juin, 18h à 19h, temple protestant d'Orbe.

Repas canadien

Mercredi 26 juin, 19h, salle de paroisse d'Orbe, Davall 5. Rejoignez ce dernier repas convivial avant la pause estivale en apportant quelque chose à manger et à partager avec les autres! Contact: N. et W. Lennert, 021 550 52 46.

ACTUALITÉS

Culte des réfugiés avec Asif Zahedi

Dimanche 16 juin, 9h30, église d'Agiez. Asif Zahedi s'est récemment installé avec sa famille à Orbe. Nous avons déjà eu le plaisir de l'accueil-



L'aube pascale et le départ pour aller chanter dans les rues d'Agiez.

lir et de le saluer au sein de notre paroisse. Il a accepté de nous parler de son expérience personnelle de réfugié qui l'a amené depuis son Afghanistan natal au Pays de Vaud. C'est un privilège de l'entendre et de pouvoir apprendre un peu plus sur ce qui a amené des personnes proches de nous à se lancer sur les routes de l'exil.

Nous, nous sommes prêts... et vous?

Dimanche 16 juin, Agiez.

Josette et Charles-Louis Morel ouvriront la saison avec une randonnée dont seuls eux connaissent la destination. Rendez-vous après le culte de 9h30, à Agiez. Renseignements au 024 441 10 81. Venez! Osez l'aventure, osez vous joindre à nous! Marcher est bon pour l'esprit et... on rigole si bien!

Culte «Start-up»

ORBE - AGIEZ **Dimanche 30 juin, 9h30**, église d'Agiez. Ces dernières semaines, quatre femmes représentant trois générations se sont réunies pour réfléchir en toute liberté à des projets ou activités dont elles auraient envie pour vivre leur foi et spiritualité. Le résultat de ces rencontres sera présenté lors de ce culte pour échanger et - qui sait? - s'en inspirer pour continuer à faire évoluer ensemble une vie communautaire «à notre goût».

POUR LES JEUNES

Camp de jour pour enfants et jeunes

Semaine du 12 au 16 août, 9h à 17h, Orbe. Ce camp de jour d'une semaine est organisé pour les jeunes de notre Région (7-15 ans). Pour plus de détails, consultez l'article sur la Une de ce cahier régional. Renseignements: Aude Gelin, 079 546 83 50; inscriptions jusqu'à mi-juillet: fabienne.baseia@cath-vd.ch.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Nous avons eu la joie d'accueillir pour son baptême Loris Michel, le dimanche 7 avril à l'église d'Arnex. Nous le confions à Dieu ainsi que sa famille, et nous saurons être à son écoute dans sa vie spirituelle.

Services funèbres

Mme Anne-Lise Bellino, 77 ans, Orbe, le 26 avril; M. Claude Bovet, 89 ans, Arnex, le 1^{er} mai; Mme Louisa Morel, 99 ans, Arnex, le 2 mai. Que Dieu donne à leur famille et à leurs amis soutien et consolation. Pensons à eux dans nos prières.



Le groupe Gospelsound a fait vibrer les cœurs du public et les murs de l'église d'Agiez.

VALLORBE

ACTUALITÉS

Elections dans notre paroisse

Dimanche 7 avril, après le culte, notre paroisse a vécu son Assemblée de printemps. Après un retour sur les cinq dernières années, plusieurs élections ont eu lieu. Pour l'Assemblée, Véronique Teuscher a été élue présidente, avec Gérard Rochat comme vice-président et Christine Rochat comme secrétaire. Pour le conseil paroissial, après plusieurs années d'engagement précieux, Pierre-Henri Jost, Patrice Bloch et Pascal Tschantz ont souhaité se retirer. Un immense merci à eux trois et en particulier à notre président, pour leur soutien au cours des années écoulées. Le conseil paroissial accueillera désormais Sarah Baumgartner, bien connue car elle est la compétente marguillière du temple. Elle vient ainsi rejoindre Nouchka Favez, Carole Daucourt, Marie-Luce van Tilborgh, Patrick David, Michael Mattart et Dominique Turmel. Ils seront installés lors du culte de l'Alliance, **le 16 juin, à 10h**, au temple.

Célébration œcuménique des familles

Dimanche 23 juin, à 10h, au temple, nous réunirons petits et grands pour célébrer Dieu et le remercier pour la belle année vécue dans les différents groupes de catéchisme. Après la célébration, un pique-nique nous permettra de poursuivre les échanges, avec des jeux.

Course de montagne régionale

Elle aura lieu les 29-30 juin, dans la région de la cabane



Un beau sourire pour notre conseil de Vallorbe.

Moiry (Grimentz), le sommet sera le Pigne de la Lé. Pour toute information et inscription, merci de contacter, avant le 14 juin, Dominique Laffely, 021 843 13 50, d.laffely@vonet.ch. Plus d'informations : www.joux-orbe.eerv.ch.

Culte de Pentecôte

VALLORBE Que ce soit notre baptême ou notre confirmation, nous avons parfois besoin de renouveler l'engagement pris envers Dieu, pour marquer un moment important de notre foi ou tout simplement en témoigner. Lors du culte de Pentecôte, **le 9 juin, à 10h**, au temple, si vous le souhaitez, vous pourrez vivre un temps de témoignage et recevoir une bénédiction pour la suite de votre parcours. Si cette démarche vous intéresse, merci de contacter A. Baehni au 021 331 56 91.



Une belle équipe!

Merci Olivier!

Olivier Calame a assuré pendant plusieurs années la coordination des pasteurs et diacres de notre Région. Il quitte cette fonction à fin août pour se consacrer à son activité de voyages spirituels sous l'égide de Samare. Nous prendrons le temps de le remercier le vendredi 28 juin (voir page régionale de ce cahier ou www.joux-orbe.eerv.ch). Son écoute, son soutien, son humour et son professionnalisme vont beaucoup nous manquer et nous lui souhaitons joie et accomplissement pour la suite de son parcours.

Travaux du Synode

Le Synode de notre Eglise se réunit plusieurs fois au mois de juin, notamment pour élire les conseillers synodaux de la prochaine législature. Pour que l'Esprit intervienne dans les débats, vos prières nous seront précieuses au moment des décisions.

Un chemin pour pardonner

Nous avons tous besoin de pardonner, que ce soit à

quelqu'un, à nous-mêmes ou parfois à la vie qui nous a réservé des épreuves. **Le jeudi 19 septembre** prochain, de **10h à 17h**, nous vivrons un temps de retraite dans la communauté de Saint-Loup, sur le thème « Pardonner, mais à qui ? » Le nombre de places est limité, merci de vous inscrire dès que possible auprès d'A. Baehni, ariane.baehni@eerv.ch ou 021 331 56 91.

RENDEZ-VOUS

Recueillement

Tous les jeudis, à 9h, au temple.

Culte au CAT

Vendredi 7 juin, à 14h30.

Partage autour de l'Évangile selon Jean

Au moment d'écrire ces lignes, la date de la rencontre de juin n'est pas encore connue. Elle figure sur notre site web vallorbe.eerv.ch.

Club de tricot

Jeudi 6 juin, de 14h à 16h.

Conseil paroissial

Mardi 4 juin, à 19h.

POUR LES JEUNES**Club de dessin**

Mercredi 5 juin, de 14h à 15h30.

Célébration œcuménique des familles

Dimanche 23 juin, à 10h, au temple.

DANS NOS FAMILLES**Confirmations**

Lors du culte des Rameaux, quatre jeunes Vallorbiens ont confirmé le baptême reçu quand ils étaient enfants : Kimberly Croisier, Mareva Leuenberger, Sabine RoCHAT et Grégory Fiorito. Lisa Boggiano a vécu ce moment de confirmation lors du culte en famille du 5 mai dernier.

Services funèbres

Nos prières accompagnent les proches de ceux que nous

avons remis entre les mains de Dieu, dans l'espérance de la résurrection : M. Michel Visinand, le 3 avril et M. René Simon, le 17 avril. Nos pensées se tournent également vers la famille de M. Claude Truan, accompagné au funérarium de Montoie le 17 avril.

**VAULION
ROMAINMÔTIER****ACTUALITÉ****Conseil paroissial**

Vendredi 14 juin, le conseil paroissial passera une partie de la journée en retraite afin de préparer la nouvelle législature.

RENDEZ-VOUS**Rappel - fête paroissiale**

Jedi 30 mai, dès 10h15, à Romainmôtier, culte de l'As-

ension puis fête paroissiale avec repas, vente, jeux pour les enfants, etc.

Installation du conseil paroissial

Dimanche 9 juin, 10h15, abbatale de Romainmôtier : à l'occasion du culte de Pentecôte, le nouveau conseil paroissial sera officiellement installé dans ses fonctions. Nous remettons à vos prières et votre soutien chacune et chacun de ses membres : Muriel Benoit, Ariane Bonnard, Sarah Chappuis, Anne-Françoise Delafontaine, Josette Guignard, Guy Mauron, Christine Pont Moser, Isabelle Otz et Noémie RoCHAT Nogales Dorado.

Apprendre les chants avant le culte

Dimanche 23 juin, 9h30, Romainmôtier : bienvenue au Centre paroissial pour apprendre et répéter des chants pour le culte.

Soirée d'adieux pour Olivier Calame

Vendredi 28 juin, 18h30, Vallorbe : une rencontre pour dire la reconnaissance et tous les vœux à notre coordinateur Olivier Calame. Davantage de précisions dans les pages régionales de ce cahier ou sur le site régional www.joux-orbe.cerv.ch.

Cultes

Les mois de juillet et août, les cultes auront lieu seulement à Romainmôtier, tous les dimanches, à 10h15. Les églises des villages retrouveront leurs cultes dès la rentrée de septembre.

DANS NOS FAMILLES**Baptêmes**

Roxane Chezeaux, fille de Martial et Diane, de Juriens, ainsi que Jeanne de Icco, fille

de Fabrice et Evelyne, de Romainmôtier, ont été baptisées au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, le dimanche 14 avril, en l'église de Vallorbe.

Service funèbre

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à Dieu : le 25 avril à Juriens, M. Pierre-André Charotton de Juriens, décédé dans sa 65^e année.

A sa famille et ses proches, que nous entourons de notre prière, va toute notre sympathie. ▴

Feux de la Saint-Jean**VAULION - ROMAINMÔTIER**

Vendredi 21 juin, 19h, cantine de Champbaillard.

Les feux de la Saint-Jean : un rendez-vous classique et traditionnel de notre vallon, pour entrer dans l'été, clore l'année scolaire, se réunir ensemble et fêter ! Cette année, nous nous retrouverons à la cantine de Champbaillard (Romainmôtier) autour d'un grand feu préparé par la Jeunesse de Juriens. Il y aura des chants, quelques mots sur la tradition de la Saint-Jean, et la possibilité de griller ses cervelas et autres bonnes choses autour du feu. Une bienvenue particulière aux familles et enfants... de 0 à 100 ans et plus ! Prenez avec vous de quoi pique-niquer. Renseignements : Nicolas Charrière.



Feux de la Saint-Jean.

CULTES & PRIÈRES

JUIN 2019

DU MARDI AU SAMEDI A 8h30, 12h et 18h30, abbatale de Romainmôtier, office œcuménique. Jeudi soir, eucharistie. Samedi soir, proclamation de l'Évangile du dimanche avec lucernaire.

CHAQUE JEUDI De 8h30 à 9h, oratoire de la cure du Sentier, liturgie du jeudi. **A 9h**, temple de Vallorbe, recueillement. **A 15h**, hôpital du Sentier, célébration. **Les 1^{er} et 3^e jeudis du mois, à 15h**, EMS de l'Agape à L'Orient, célébration.

DIMANCHE 26 MAI 8h30, Les Charbonnières, A. Schluchter. **9h**, Bavois, cène, O. Buttex. **9h**, Bretonnières, N. Charrière. **10h**, Vallorbe. **10h**, Le Brassus, culte louange, adultes/enfants, N. Steffen. Taxi George Théo, 021 845 45 53. **10h**, Valeyres-sous-Rances, D. Rouge. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière. **10h30**, Agiez, O. Buttex. **19h30**, Ballaigues, culte louange, A. Gelin et cie.

JEUDI 30 MAI ASCENSION 9h30, Essert-Pittet, avec la paroisse d'Orbe – Agiez, cène, U. Riedel Jacot. **10h**, Le Lieu, cène, N. Steffen. **10h**, Vallorbe, avec la paroisse de Ballaigues – Lignerolle, cène. Verre de l'amitié. **10h**, Vuiteboeuf, cène, T. Rakotoarison. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière.

DIMANCHE 2 JUIN 8h30, Les Bioux, N. Steffen. Taxi Rochat Claude-Alain, 021 841 14 95. **9h**, Orbe, E. Jacquat. **9h**, Croy EMS, N. Charrière. **10h**, Vallorbe. **10h**, Le Sentier, culte louange, repas communautaire pour tous, N. Steffen. Taxi Brand Jean-Pierre, 021 845 41 80. **10h**, L'Abergement, P.-O. Heller. **10h**, Baulmes, T. Rakotoarison. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière. **10h30**, Corcelles-sur-Chavornay, E. Jacquat.

MARDI 4 JUIN 9h, méditation: A l'ombre du figuier, salle de paroisse d'Agiez.

VENDREDI 7 JUIN 14h30, CAT Vallorbe, A. Bachni.

DIMANCHE DE PENTECÔTE 9 JUIN 9h, Vaulion, N. Charrière. **9h30**, Chavornay, cène. Installation du nouveau conseil paroissial. E. Jacquat. **9h30**, Arnex, cène, U. Riedel Jacot. **10h**, Le Pont, cène, A. Schluchter. **10h**, Vallorbe. **10h**, Montcherand, culte de l'Alliance, cène. Installation du nouveau conseil paroissial. A. Gelin. **10h**, Rances, cène, culte avec les KT 7-8, T. Rakotoarison. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière. **19h**, La Praz, N. Charrière.

MARDI 11 JUIN 18h, prière intercommunautaire au temple protestant d'Orbe.

SAMEDI 15 JUIN 18h, Juriens, N. Charrière.

DIMANCHE 16 JUIN 8h30, L'Abbaye, culte TN réfugiés, A. Schluchter. **9h30**, Agiez, avec la paroisse de Chavornay. Culte des réfugiés avec Asif Zahedi, E. Jacquat, U. Riedel Jacot. **10h**, Le Lieu, culte TN réfugiés, A. Schluchter. **10h**, Vallorbe, culte de l'Alliance. **10h**, Vuiteboeuf, avec la paroisse de Ballaigues-Lignerolle, T. Rakotoarison. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière. **10h45**, Lignerolle, Abbaye, A. Gelin.

DIMANCHE 23 JUIN 8h30, Les Charbonnières, N. Steffen. **9h**, Bavois, E. Jacquat. **9h**, Bretonnières, N. Charrière. **10h**, L'Abbaye, baptêmes, louange, N. Steffen. **10h15**, Vallorbe, célébration œcuménique des familles. **10h**, Ballaigues, culte Terre Nouvelle, A. Gelin. **10h**, Valeyres-sous-Rances, cène. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière. **10h30**, Bofflens, cène, E. Jacquat.

MARDI 25 JUIN 18, prière intercommunautaire au temple protestant d'Orbe.

DIMANCHE 30 JUIN 8h30, Les Bioux, culte avec cène, cène à domicile, A. Schluchter. **9h15**, Les Clées, cène, J. Guy. **9h30**, Agiez, avec la paroisse de Chavornay. Culte « Start-up », U. Riedel Jacot. **10h**, Le Brassus, cène, A. Schluchter. **10h**, Vallorbe. **10h**, Baulmes, T. Rakotoarison. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière. **10h30**, Serge, cène, J. Guy. ▲

Pont de Pentecôte



À VRAI DIRE On emploie ce terme « pont » pour indiquer les congés qui entourent les fêtes religieuses. Ceux de Pâques et de l'Ascension sont derrière nous, il nous reste celui de Pentecôte. Que dire de cette évolution où les fêtes chrétiennes deviennent des ponts de détente, de mini-voyages? Rencontrant une dame d'origine hindoue, je lui souhaite bonne fête de Pâques, puis, conscient que pour elle cela

n'a pas forcément une connotation spirituelle, je me ravise en lui disant simplement bonnes petites vacances, surtout qu'elle me déclare être allée récemment à Berne dans un temple hindou.

Aurais-je dû lui faire un petit exposé sur la résurrection? Je n'en avais pas le temps, la rencontre étant fortuite. Mais si je l'avais eu, ce temps, je lui aurais plutôt demandé comment se déroulait sa cérémonie, et peut-être m'aurait-elle interrogé pour se faire une idée de la façon

dont je vivais les célébrations pascales. Intérêt pour l'autre différent, mini-dialogue interreligieux? Après coup, je me suis dit que l'échange aurait été plus fructueux que d'écouter l'escapade d'un Vaudois aux Baléares.

En juin, il nous reste à vivre le pont de Pentecôte. Pentecôte, où l'Esprit descendit en flammes de feu sur les apôtres, où une foule bigarrée rassemblée à Jérusalem a entendu parler des merveilles de Dieu, chacun dans sa langue. Pentecôte, fête du

Saint-Esprit qui se donne la liberté de souffler où il veut, lui qui remplit tout l'univers de sa présence comme aux temps primordiaux où il planait sur les eaux. N'est-il pas, le Saint-Esprit, celui qui mystérieusement agit au travers de nos rencontres, de nos dialogues, souvent à notre insu? Nous avons prié, témoigné, il prend tout dans son souffle pour le répercuter librement où et comme il veut. Dans la confiance bonne Pentecôte. **▲ Jean-Paul Laurent, La Sarraz**

ADRESSES

NOTRE RÉGION SITE www.jouxorbe.eerv.ch **COORDINATEUR** Olivier Calame, 021 331 58 70, olivier.calame@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL RÉGIONAL** Paulette Reymond, 079 277 39 33, paulettereymond@romandie.com **PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE SERVICE COMMUNAUTAIRE FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT** Marie-Thérèse Guignard, 024 453 10 72, guignols@bluewin.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE SERVICE COMMUNAUTAIRE PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Suzanne Valet, 079 387 53 10, svalet@bluewin.ch **RESPONSABLE INFORMATION ET COMMUNICATION** Patricia Bourgeois, 076 427 15 42, patricia.bourgeois@eerv.ch **EMS DU JURA À BALLAIGUES, EMS COMTESSE À CROY ET HÔPITAL D'ORBE** Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch **MINISTÈRE ENFANCE** Aude Gelin, pasteure, 021 331 56 19, aude.gelin@eerv.ch **MINISTÈRE TERRE NOUVELLE-SOLIDARITÉ** Lyne Gasser, diacre, 021 331 57 17, lyne.gasser@eerv.ch.

BALLAIGUES-LIGNEROLLE PASTEURE Aude Gelin, 079 546 83 50 ou 021.331.56.19, aude.gelin@eerv.ch **PRÉSIDENT** Gianluca Abruzzi, 024 426 00 82, ag.abruzzo@epost.ch **CCP PAROISSIAL** 10-26664-6 **SITE** www.ballaigneslignerolle.eerv.ch.

BAULMES-RANCES PASTEUR Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch **SECRETARIAT** Séverine Hurni 024 459 39 79, severine.hurni@eerv.ch. Ouvert les vendredis matin sauf pendant les vacances scolaires **CCP PAROISSIAL** 10-5945-5 **SITE** www.baulmesrances.eerv.ch.

CHAVORNAY PASTEURE Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97, 076 306 19 75, emmanuelle.jacquat@eerv.ch **PRÉSIDENTE** Trudy Mieville, 024 441 49 93, trudimieville@gmail.com **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATION/LOCATION** Rose-Marie Berdoz, 024 441 06 73, rosymary2308@gmail.com **CCP PAROISSIAL** 10-20629-0 **SITE** www.chavornay.eerv.ch.

LA VALLÉE PASTEURE Noémie Steffen, 021 331 58 98, noemie.steffen@eerv.ch **PASTEUR** Antoine Schluchter, 021 331 56 02, antoine.schluchter@eerv.ch **PRÉSIDENT** Pierre Meylan, 021 845 42 40, pvmeylan@gmail.com **CCP PAROISSIAL** 10-12076-6 **SITE** www.lavallee.eerv.ch.

ORBE-AGIEZ PASTEURE Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07, uschi.riedel-jacot@eerv.ch **CCP PAROISSIAL** 10-1250-3 **SITE** www.orbeagiez.eerv.ch.

VALLORBE PASTEURE Ariane Baehni, 021 331 56 91, ariane.baehni@eerv.ch **PRÉSIDENT** Pierre-Henri Jost, 021 843 30 48, phjost55@gmail.com **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATIONS** 021 331 56 91 **CCP PAROISSIAL** 12-119915-9 **SITE** www.vallorbe.eerv.ch.

VAULION-ROMAINMÔTIER PASTEUR Nicolas Charrière, 021 331 58 33, nicolas.charriere@eerv.ch **PRÉSIDENTE** Josette Guignard, 024 453 15 06, jos.guignard@gmail.com **CCP PAROISSIAL** 10-3593-0 **SITE** www.vaulionromainmotier.eerv.ch.

PAROISSE LANGUE ALLEMANDE PFARRER vakant, 021 331 57 96, kirchgemeinde.yverdon@gmx.ch **JUGENDARBEIT «SCHÄRME»** Cynthia Wegmann, 076 446 22 99, jg.schaerme@gmail.com.

KIRCHGEMEINDE YVERDON-NORD VAUDOIS PFARRER / PFARRAMT Stellvertreter Patric Reusser, PLA-La Broye, Natel 078 699 93 30 **JUGENDARBEIT «SCHÄRME»** Andrea Eggimann, 1400 Yverdon-les-Bains 078 929 24 00, jg.schaerme@gmail.com **CCP** 10-2604-1. Reformierte Kirchgemeinde deutscher Sprache, 1400 Yverdon. **▲**

RENCONTRE**Une personnalité se livre au jeu des questions**

Susanne Abbuehl

« Je recrée la connexion de mon corps à la nature »



© Maxim François

Bio express

Susanne Abbuehl (49 ans), chanteuse et compositrice, se produit les 6 et 7 juin prochains à Lausanne dans le cadre du cycle d'hommage à Zaric (www.sainf.ch). Formée au chant et à la composition aux Pays-Bas, elle a également étudié la musique indienne. Son dernier album s'intitule *The Gift* (Emi, 2013). Elle a obtenu de nombreux prix. www.susanneabbuehl.com

Le chant fait partie de vous depuis toujours ?

Dans mon enfance, je créais des chansons, aux textes basés sur une langue totalement inventée. J'ai passé une grande partie de mon enfance à l'extérieur, dans la nature. C'était une jeunesse « radicale » : sans télé, des jouets en bois, peu de distractions. Aujourd'hui, je crois qu'une partie de ma créativité se nourrit de cette phase de ma vie où j'étais seule, sans formatage. C'est un espace en moi, une source où je puise. Je cherche à recréer cette liberté, ces sentiments et cette connexion de mon corps à la nature.

Un endroit où vous aimez vous produire ?

La scène de l'Opéra de Lyon, où j'ai

travaillé en résidence : c'est un amphithéâtre et les musiciens sont entourés par le public, c'est très fort.

Vous voyagez en permanence : votre méthode pour garder les pieds sur terre ?

Je fais très attention, avec plus ou moins de succès, à passer beaucoup de temps seule. C'est important pour moi. Et j'ai fait une formation de prof de yoga, qui reste une méthode efficace pour connecter le corps à l'esprit. Je veille aussi à passer du temps non productif. Je déteste l'idée qu'on doive être efficace en permanence. Les bonnes idées et la création ne viennent pas ainsi. Je m'oppose à ce diktat de la productivité. Il faut le manifester dans une civilisation où tout est minuté et mesuré.

Que vous inspire l'œuvre de Zaric, à Lausanne ?

En principe, les communautés, artistiques ou religieuses, m'effraient, puisque je suis plutôt solitaire. Mais la démarche de Jean-François Ramelet et de l'Hospitalité artistique m'a beaucoup touchée. Chacun amène ce qu'il est, ce qu'il peut. Finalement, le résultat est davantage qu'une somme d'individualités. L'histoire de Zaric

et cette sculpture, cette petitesse en nous qui fait qu'on a besoin les uns des autres, ont déclenché tout un processus en moi.

Un poète qui vous nourrit ?

E. E. Cummings (poète américain, 1894-1962), qui utilise des mots dans des fonctions inconnues : « if your look could april me ». Il donne un autre sens au mot « avril ». J'aime les poésies qui créent des réactions immédiates, qui me touchent de suite. J'aime aussi Emily Dickinson (poétesse américaine, 1830-1886), car elle parle du lien avec la nature ou des femmes recluses, ce qui me parle évidemment.

Un instrument qui vous inspire ?

Le bugle, sorte de trompette de Matthieu Michel qui travaille avec moi depuis douze ans, y compris sur Zaric. Le son du bugle se fond avec ma voix, pour créer un son inconnu qui me plaît. D'une manière générale, ce n'est jamais un instrument, mais un musicien avec son toucher, son improvisation et ses capacités qui m'inspire. Et il y en a beaucoup !

► **Camille Andres**